

1991

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

**La médiathèque du Centre Culturel Français de Moscou
et les salles de lecture franco-allemandes en Russie**

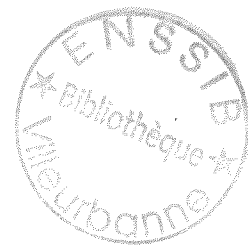
Dominique SORDOILLET

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814348E

1996



**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

**La médiathèque du Centre Culturel Français de Moscou
et les salles de lecture franco-allemandes en Russie**

Dominique SORDOILLET

**Responsable de stage : Madame Annie Lemoine
Centre culturel Français de Moscou**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
1 LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE MOSCOU	5
1.1 Statut et missions	5
1.2 La médiathèque	6
1.2.1 Un lieu d'accueil et de représentation	6
1.2.2 L'accès libre	8
1.2.3 Le personnel	9
1.2.4 Les collections	10
1.2.5 Les publics	11
1.2.6 Vers un Centre de ressources ?	13
1.3 L'environnement	13
1.3.1 La Bibliothèque d'Etat de Littérature Etrangère	13
1.3.2 Les filières francophones d'enseignement supérieur	16
1.4 Une politique culturelle centrée sur le livre ?	17
1.4.1 Rencontres et conférences à la VGBIL	18
1.4.2 Semaines de la France et systématisation des dons de livres	19
1.4.3 Les salles de lecture	19
2 LES BIBLIOTHEQUES REGIONALES	21
2.1 La salle franco-allemande de Smolensk	24
2.2 La salle franco-allemande de Riazan	27
CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	33
ANNEXES :	
Répartition du fonds de la médiathèque par domaines	37
Relevé des questions des visiteurs de la médiathèque	38
Sigles utilisés	40
Localisation des villes citées	41

INTRODUCTION

Le réseau culturel et linguistique français en Russie est un réseau neuf.

Si des lecteurs français ont commencé à travailler à partir de 1966 auprès de quelques unes des grandes universités russes, le développement du réseau n'a vraiment commencé que dans les années 90.

C'est en 1991 qu'on a ouvert les premières filières francophones d'enseignement supérieur en Russie : les Collèges universitaires français de Moscou et de Saint-Petersbourg, le Centre Marc Bloch, le mastère franco-russe de management international. Une école franco-russe de journalisme, et un mastère franco-russe en sciences politiques et relations internationales ont ouvert en octobre 1994. Une filière franco-russe de langues étrangères appliquées a été mise en place à la rentrée 1995 à l'Institut pédagogique de Nijni-Novgorod.

C'est à partir de 1992 que le réseau linguistique a été réorganisé autour de Centres régionaux de langue française¹ (CRLF), de la Russie centrale à la Sibérie occidentale².

C'est le 1er janvier 1991 que le Centre culturel français de Moscou (CCF) a commencé à aménager ses locaux loués à la Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère (VGBIL)³ dans le quartier de la Taganka⁴.

Or, "le début des années 90 a constitué, pour les réseaux nationaux d'action culturelle à l'étranger, des années de crise. [...]"

Tous les budgets nationaux, à l'est comme à l'ouest sont en diminution, ou au mieux, en stagnation. Aucun des trois grands réseaux nationaux, britannique d'abord (en 1992), allemand et français (budget 1993) n'a été épargné.

Les bouleversements politiques qui ont marqué l'Europe centrale et orientale depuis 1989 ont entraîné, dans tous les réseaux traditionnels une rapide réorientation vers

¹ Huit fin 1995 : Ekaterinbourg (ex Sverdlovsk), Ekaterinodar (ex Krasnodar), Irkoutsk, Nijni-Novgorod (ex Gorki), Novossibirsk, Voronej, Moscou (ouvert en 1994), St-Petersbourg.

² Source : Projet de discours pour la séance inaugurale de la conférence des recteurs, Semaine de la France de la région de Rostov-sur-le-Don, 29 octobre - 4 novembre 1995.

³ ВГБИЛ : Всероссийская Государственная библиотека Иностранной литературы (Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère).

⁴ Présentation de la médiathèque du CCF par Mme Jacqueline Massenet, qui l'a dirigée de 1991 à 1993. cf : MASSENET [1993]

l'est : installations nouvelles à Bratislava, Timisoara, Cluj, Saint-Petersbourg, dans les pays baltes, en Ukraine, en Biélorussie et à Moscou. Ces nouvelles ouvertures, dont certaines avaient été anticipées (par exemple par les Allemands), ne furent pas durablement soutenues par des mesures financières nouvelles et ont posé des problèmes d'équilibre général dans la gestion des réseaux. A force de parler d'ouverture ici, on finit par parler de fermeture là.⁵"

L'action culturelle de la France en Russie s'est donc développée, ces dernières années, dans un contexte doublement difficile.

Il a fallu organiser des services nouveaux, tisser des liens avec des partenaires locaux, définir une politique culturelle adaptée à un pays dont les échanges avec la France sont certes riches d'histoire, mais n'avaient, dans ce domaine, que peu de bases institutionnelles.

Dans un contexte général d'insécurité juridique et économique, les acteurs culturels locaux doivent au même moment s'adapter à la fois à de nouvelles règles de gestion et au changement des intérêts des publics. Le marché culturel reste peu solvable et la décentralisation des instances de décision et de financement public semble conduire à des situations régionales contrastées, où coexistent, par exemple dans le domaine des bibliothèques, des modes de fonctionnement anciens et nouveaux.

Développant des coopérations et des adaptations originales aux situations locales, le réseau de coopération culturelle français en Russie est à l'origine d'innovations dont certaines font école, notamment dans le domaine de la politique du livre.

C'est en Russie⁶ qu'a été mis en place en 1990 un programme de soutien à l'édition⁷, sous la forme d'aide à la traduction⁸ de grands auteurs français de littérature et de sciences humaines du XXe siècle, jusque là introuvables dans le pays.

Les directives du Ministère des affaires étrangères sur le redéploiement du réseau culturel et des moyens affectés⁹ ont été appliquées de façon exemplaire puisque le

⁵ Cf : ROCHE [1993]

⁶ D'après le rapport de M. Bertrand Renouvin sur les relations culturelles entre la France et l'Europe centrale et orientale, le programme Pouchkine est le premier programme d'aide à la publication mis en place par les services du Ministère des affaires étrangères. Cf : RENOUVIN [1992], chap. 2.2.3.

⁷ Le programme Pouchkine permet de faciliter les contacts entre les éditeurs français et russes, la recherche de traducteurs, la prise en charge éventuelle de l'achat des droits d'auteurs par les éditeurs russes et d'une partie (30 à 60%) des coûts de production sous la forme d'une commande de quelques centaines d'exemplaires qui sont ensuite diffusés auprès des bibliothèques nationales et régionales. Environ 130 ouvrages ont été ainsi publiés, de nombreux autres sont en préparation ; les tirages actuels sont de 10 000 exemplaires environ, du fait de la régionalisation du marché du livre en Russie. Le succès de l'opération auprès des éditeurs russes a conduit à mettre en place un second programme pour des ouvrages de gestion, de théorie économique et de sciences politiques, le programme d'Alembert.

⁸ Valeria Stelmakh montre (STELMAKH [1996]) comment l'intérêt des lecteurs russes et la production éditoriale se sont portés massivement vers la littérature étrangère traduite (14% des publications en 1994), avec une forte dominance de l'anglais (60,1% du total des traductions, pour 14,1% de traductions du français et 8,2% de traductions de l'allemand).

CCF s'est installé dans une des grandes bibliothèques de Moscou : la médiathèque est une vitrine du savoir faire français à l'intérieur de la Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère et un témoignage permanent des orientations politiques du Centre, qui, par ailleurs, déploie son action hors les murs, en partenariat avec des institutions culturelles russes, écoles, théâtres, salles de spectacle, instituts pédagogiques et bibliothèques dans les villes de province, etc.

Des fonds importants de livres français ont été donnés aux bibliothèques russes, en même temps qu'étaient développées des actions avec les Instituts pédagogiques locaux où sont formés les professeurs russes de langues étrangères. Dans certains cas, les relations de coopération développées avec ces bibliothèques ont permis de présenter ces collections dans des salles spécialisées, les salles de lecture françaises, en libre accès et installées selon les normes des bibliothèques françaises.

Enfin, une coopération exemplaire a été menée avec l'Institut Goethe, pour installer conjointement des salles de lecture rassemblant des collections multimédia allemandes et françaises. S'il existe depuis 1986 des structures de concertation et de coopération entre les réseaux culturels des deux pays¹⁰, les salles de lecture franco-allemandes de Smolensk et de Riazan sont actuellement les seuls exemples de réalisations culturelles bilatérales en pays tiers.

⁹ "Il convient par exemple de vérifier, avant de développer une bibliothèque d'institut, s'il n'est pas plus efficace d'alimenter un fonds français dans une bibliothèque locale" In : *Le projet culturel extérieur de la France*, chap. 4.2. Cf : FRANCE [1984].

¹⁰ Cf : FARÇAT [1993].

1 LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE MOSCOU

1.1 Statut et missions

Les Centres culturels français à l'étranger sont en droit français des établissements publics administratifs, doués de l'autonomie financière sous la responsabilité de leur directeur, et, à ce titre, autorisés à dégager des ressources propres. Services extérieurs du Ministère des affaires étrangères, ils sont placés sous la tutelle hiérarchique des services culturels de l'Ambassade de France et sont chargés de la mise en oeuvre de la politique culturelle extérieure, dont l'action linguistique est une composante majeure.

Leurs missions traditionnelles s'exercent :

- dans le domaine de la diffusion et des échanges culturels et artistiques, en organisant des manifestations qui visent à promouvoir l'image de la France et du français, mais aussi à favoriser les rapprochements entre les milieux artistiques et culturels français et étrangers, le travail en commun et la création.
- dans le domaine de l'enseignement du français, avec l'organisation de cours de langues tous publics, mais aussi des actions de perfectionnement des enseignants locaux, de développement de cours de langue de spécialité, de promotion de nouvelles méthodes et matériels éducatifs.
- dans le domaine enfin de la documentation et de l'information sur la France contemporaine, avec la mise en place de médiathèques ou de centres de documentation qui constituent un soutien permanent aux autres activités¹¹.

De façon générale, ils collaborent avec les services culturels des Ambassades pour prendre en charge les engagements financiers nécessaires dans les opérations réalisées en partenariat avec des acteurs locaux.

Entité administrative, le CCF a un rôle clé dans le dispositif culturel français en Russie : son directeur est en même temps attaché artistique auprès de l'Ambassade et directeur de l'Alliance française ; sa compétence s'étend donc à toute la Fédération de Russie¹².

A ce titre, il intervient avec le Centre de diffusion régionale (CEDRE) de l'Ambassade pour développer la présence française dans les capitales régionales et organiser les manifestations décentralisées, qui, sous le titre "Semaines de la France", regroupent, dans un souci de visibilité et pour créer l'événement, des inaugurations

¹¹ Cf : FRANCE [1996]

¹² Source : réunion de service, 12 septembre 1996.

d'expositions de livres, de photos ou d'affiches, des sessions de perfectionnement des enseignants de français, des conférences sur la littérature et sur les bibliothèques françaises, des dons de livres aux bibliothèques régionales ou municipales, des projections de films et des spectacles en tournée (concerts de musique contemporaine, théâtre, danse contemporaine).

1.2 La médiathèque

Espace public, le CCF est d'abord une médiathèque. Lors de l'ouverture¹³ et avant le développement en 1994 des cours de français dispensés sur place, la médiathèque représentait plus de 85 % de la surface disponible, et la totalité de l'espace visible pour le public.

1.2.1 Un lieu d'accueil et de représentation

Le volume qu'elle occupe à l'intérieur de la VGBIL a été remarquablement aménagé et c'est un lieu clair et accueillant. C'était une salle de lecture d'environ 120 places¹⁴ : 340 m² (environ 11 mètres de large et 30 de long) sur un premier niveau, avec deux mezzanines dans la largeur de la salle, d'environ 7 mètres de profondeur, reliées entre elles par une étroite coursive et avec un seul escalier d'accès.

L'ensemble a simplement été repeint en blanc, une toile peinte tendue au plafond dissimule les batteries de néons maintenant inutilisées, des stores de couleur claire et froide tempèrent les excès de température dus aux immenses baies vitrées. L'essentiel de la décoration consiste en un éclairage indirect réalisé avec 6 phares braqués vers le plafond et avec, au premier niveau, des réseaux de petits halogènes encastrés dans les plafonds situés sous les mezzanines. Le mobilier de bibliothèque, rayonnages, présentoirs, délimite plusieurs espaces : accueil, coin de lecture des journaux et magazines avec table et fauteuils bas, tables et chaises de travail très sobres dans la partie centrale, à côté des usuels. Un poste de consultation du catalogue et un poste de consultation de cédéroms¹⁵, sur des consoles accrochées aux rayonnages, font face à l'entrée des lecteurs. Les couleurs dominantes sont le bleu des fauteuils et le turquoise des stores, repris et atténués dans les arabesques peintes du faux plafond.

Il y a environ 30 places de travail, mais une cinquantaine de places assises au total. Les mezzanines sont devenues respectivement un espace télévision et vidéo¹⁶, et un

¹³ le 15 juin 1992.

¹⁴ photographiée dans [VGBIL[1993]].

¹⁵ fonctionnant depuis le printemps 96.

¹⁶ ouvert en 1993 ? (cf : MASSENET[1993])

espace consacré à la documentation et à l'écoute musicale¹⁷. Des prises ont été installés dans de faux planchers pour les casques d'écoute.

Dans la partie centrale, la hauteur du plafond donne à ce lieu une certaine solennité et en fait aussi un espace adapté aux réceptions, conférences et expositions qui y sont régulièrement organisées, prolongeant ou accompagnant le travail de la médiathèque et témoignant des activités du centre hors les murs. En septembre-octobre 1996, par exemple, un accrochage de photographies de Vladimir Lupovskoï "Разные поезда. Французский танец в объективе русского фотографа"¹⁸ rappelait les opérations de promotion des compagnies françaises de danse contemporaine et les nombreuses tournées et ateliers organisés en Russie. Début septembre, c'est dans la salle de la médiathèque qu'a été organisé un cocktail rassemblant en présence de l'Ambassadeur les écrivains et personnalités françaises invités à Moscou à l'occasion de la rentrée du Collège universitaire français, des lecteurs de la médiathèque spécialement conviés et les personnels du service culturel. En octobre, des journalistes moscovites ont été invités en fin de journée pour une conférence de presse où Karine Saporta, qui animait alors des ateliers en collaboration avec des partenaires russes, a présenté son travail et ses projets en Russie. Et bien sûr, la médiathèque a tenu lors du premier week-end du Temps des livres deux journées portes ouvertes, accueillant des membres de la communauté française, des lecteurs, mais aussi des adolescents élèves d'écoles spécialisées venus en groupes pour la dernière étape d'un concours de jeunes conteurs : au fil des deux journées se sont succédées des animations autour de deux conteuses venues de France, puis des conférences sur des thèmes littéraires. La semaine suivante, c'est en soirée que la médiathèque a accueilli les conférences de deux politologues français, en collaboration avec France-Edition et les filières universitaires francophones de Moscou.

Toutefois cet espace, isolé de l'extérieur, reste invisible, et inaccessible sans une inscription formelle à la VGBIL¹⁹. Le public est constitué d'habitues, qui ont appris à déposer leurs sacs, manteaux, livres et documents personnels au vestiaire, à présenter leur carte de lecteur au milicien de service, à ne pas perdre le jeton du vestiaire ni la fiche de contrôle qu'on leur remet à l'entrée. Tout cela est assez malcommode et si les problèmes se règlent souvent par un constat d'impuissance accepté de part et d'autre avec bonhomie, il y a parfois des incidents.

¹⁷ ouvert en septembre 1995.

¹⁸ (littéralement : Différentes voies. La danse française dans l'objectif d'un photographe russe)

¹⁹ Cette carte est officiellement nécessaire et on renvoie au service d'inscription de la VGBIL les lecteurs qui veulent s'inscrire au prêt à la médiathèque et sont souvent arrivés à entrer sans. Elle est établie gratuitement sur fourniture d'une photo et présentation d'un passeport et d'une autorisation des parents pour les mineurs.

Le bâtiment de la VGBIL, construit en 1960²⁰, est dans son ensemble en cours de rénovation. Des salles de lecture agréables ont été aménagées, mais les accès sont restés particulièrement rébarbatifs.

1.2.2 L'accès libre

L'accès libre aux collections, l'organisation de services d'information à disposition du public, de même que le développement des sciences humaines et sociales, font l'objet en Russie d'une véritable politique militante de la part des intervenants occidentaux²¹.

Il faut rappeler que le stockage systématique des documents en magasins, avec même, à l'époque de la censure, plusieurs niveaux de droits d'accès, a fait l'objet de critiques de la part des Russes eux-mêmes :

"Depuis la révolution de 1905, il y avait également, dans l'importante ville de province dont il est ici question [Vologda], une grande bibliothèque publique -la fierté des habitants - avec une vaste salle de lecture et un système de prêt à domicile. Mais nous, les écoliers, elle nous faisait peur par son caractère mystérieux, compliqué et officiel. Les livres étaient protégés par de hautes barrières en bois laqué plus grandes que nous, ils étaient cachés dans d'incertaines profondeurs, on allait nous les chercher, on nous les apportait en se référant à des fiches rédigées selon un code secret dont nous ignorions la clé, et il nous était trop pénible de devoir chaque fois solliciter l'aide de la bibliothécaire ; [...]"²²

Dans le compte-rendu d'une table-ronde franco-russe sur les bibliothèques et l'édition, tenue à la VGBIL le 10 février 1993²³, Tatiana Nedachkovskaïa rapporte les propos

²⁰ Cf : GENIEVA [1995].

²¹ En témoigne aussi, le projet de développement d'une bibliothèque universitaire par des bibliothécaires anglais à la Moscow School of Social and Economic Sciences : "In even modern day Moscow (never mind Russia as a whole) the concept of open and free access to materials and being able to search, find and borrow a book within five minutes is, in the main, precisely as distant as that, a concept. We have made it happen in our School and the aim is then to extend reader and reference inquiry access to a wider public." BAIN [1996].

La bibliothèque du Goethe Institut installé dans les anciens locaux du centre culturel de RDA, accorde elle aussi une priorité au vingtième siècle, dans les domaines des sciences sociales, des livres d'art, de l'histoire et de la littérature. Elle est aussi en libre-accès, elle propose aussi des cds musicaux, des cassettes audio (lectures de textes littéraires, Hörspiele) et vidéo (avec des séries documentaires comme Deutsches Theater der Gegenwart), elle expose aussi 110 revues et magazines et une dizaine de journaux. Elle offre des livres pour enfants et des traductions russes de grands auteurs allemands. Les vidéocassettes ne sont prêtées qu'aux professeurs. Pour les méthodes de langues et autres matériels pédagogiques, elle collabore avec 5 bibliothèques de Moscou, dont les bibliothèques d'Etat pour la jeunesse et pour enfants. Une bibliothèque spécialisée pour les professeurs d'allemand, et une salle d'exposition des nouveautés de l'édition allemande (sur le même principe que la salle d'information du Centre Georges Pompidou) fonctionnent aussi au centre culturel.

²² Cf : CHALAMOV [1993], p. 13.

²³ Cf : НЕДАШКОВСКАЯ [1993]

de M. Claude Crouail, créateur et premier directeur du Centre culturel français, qui expose sa conception de la médiathèque :

"... Французский культурный центр в Москве видит свое предназначение не столько в распространении французских литературы и языка в России, сколько в возрождении, сохранении и развитии связанных с ними духовной атмосферы, стиля общения, образа мышления, а также в приобщении всех желающих к культурному достоянию Франции. Эта идеология накладывает отпечаток на организацию работы Центра. Фонд медиатеки максимально приближен к читателю : по тематическому принципу он размещен на полках открытого доступа таким образом, чтобы было удобно и легко ориентироваться в нем, вести поиск необходимых изданий. Все книги без исключения выдаются на дом, газетами и журналами можно пользоваться только на месте.

Служба информации, функционирующая в режиме "запрос-ответ", предоставляет документы, во всем многообразии освещающие жизнь Франции : общественную, политическую, культурную, экономическую, научную и т.д.²⁴"

1.2.3 Le personnel

Cet état d'esprit, cette ouverture, c'est aussi la disponibilité et le caractère avenant du personnel. "L'équipe bibliothèque a été constituée en partant du principe que le temps réservé à l'accueil du public ne devait pas dépasser la moitié du temps de travail. Ceci paraît indispensable pour garder un personnel motivé et accueillant pendant les heures d'ouverture au public. L'accès direct aux documents implique une surveillance accrue ; la recherche documentaire informatisée demande à être expliquée aux lecteurs²⁵".

En principe, quatre personnes assurent simultanément le service aux lecteurs²⁶. Deux (une seule aux heures calmes du début d'après-midi) à la banque d'accueil du premier niveau assurent les transactions de retour et de prêt des livres, ainsi que les inscriptions sur deux postes de gestion informatisée²⁷, font les photocopies demandées, parfois vendent des billets pour des spectacles organisés par le CCF, effectuent des encaissements divers, et répondent à toutes les questions des lecteurs.

²⁴ (...le Centre culturel français de Moscou a pour vocation non seulement de diffuser la littérature et la langue française, mais en même temps de faire naître, préserver et développer un univers intellectuel, des échanges, un état d'esprit, et aussi d'initier tous ceux qui le souhaitent à la fréquentation du patrimoine culturel de la France.

Cette philosophie imprime sa marque à l'organisation du travail du centre. Le fonds de la médiathèque est le plus proche possible du lecteur : il est rangé sur les rayons en libre accès suivant un principe thématique, de manière à ce qu'il soit commode et facile de s'y orienter, de mener ses recherches sur les publications dont il a besoin. Tous les livres sont empruntables à domicile sans exception, les journaux et les revues ne peuvent être consultés que sur place.

Le service d'information, qui fonctionne sur le mode question-réponse, offre des documents sur tous les aspects de la vie en France : social, politique, culturel, économique, scientifique, etc.)

²⁵ Cf : MASSENET [1993]

²⁶ la médiathèque est ouverte du lundi au vendredi de 13 à 18h30 et le samedi de 12 à 17h30.

²⁷ logiciel Mediabop, version 2.

Sur chacune des mezzanines, une personne accueille les usagers, prend des réservations en fonction de la disponibilité des appareils, distribue les casques d'écoute et met les cassettes vidéos ou les disques dans les appareils de lecture.

1.2.4 Les collections

Si l'aménagement de la médiathèque et l'accueil du lecteur sont proches de celles des bibliothèques publiques françaises, les options radicales qui ont été prises quant à l'offre documentaire en font une bibliothèque spécialisée. La politique de gestion des collections est rigoureuse. Trois principes la définissent :

- l'actualité des documents offerts
- l'appui à l'action menée par le CCF en faveur de la création contemporaine
- la complémentarité par rapport aux fonds des bibliothèques russes et au marché du livre local

Entièrement en accès libre et sans espace de stockage ni magasin, la médiathèque s'oppose à l'image traditionnelle des bibliothèques comme lieux de conservation : les numéros anciens de périodiques sont éliminés ou donnés à des enseignants de français, les livres défraîchis sont offerts aux lecteurs sur une table-braderie près du poste de prêt. L'offre de périodiques est importante : 130 revues et magazines sont livrés par Unipresse, fournisseur habituel des établissements français à l'étranger. Un effort particulier est fait pour les journaux : la médiathèque a un abonnement auprès d'un fournisseur local, PressPoint, pour la livraison de trois quotidiens. Le Figaro, Le Monde, Libération sont habituellement présents le lendemain de leur sortie en France.

Le grand nombre de bandes dessinées (8% du fonds à l'ouverture)²⁸, la sélection d'"auteurs vivants" en littérature²⁹, l'offre de disques de variétés et de vidéos de films récents, l'abondance de catalogues d'expositions et de livres d'art sur la peinture du XXe siècle, le cinéma, la photographie soulignent le parti pris contemporain. Les ouvrages de référence, dictionnaires et encyclopédies complètent le fonds pour ce qui est de l'histoire de l'art ou de la littérature.

²⁸ Source : MASSENET [1993].

²⁹ Malgré le dynamisme du marché du livre dont témoigne chaque année la croissance de la Foire du livre de Moscou, organisée début septembre, malgré les programmes successifs d'aide à la diffusion pour l'Europe centrale et orientale mis en place par le CELF ("Page à Page", puis fin 95 "A l'Est de l'Europe", 60% de remise sur les prix éditeurs et prise en charge du transport), il semble que France-Edition ne parvienne pas à trouver de partenaire stable en Russie et les livres des éditeurs français (sinon les livres en français) sont introuvables à Moscou.

Les points forts des collections sont la littérature et les sciences humaines (respectivement 35 % et 30 % du fonds à l'ouverture³⁰). Ce sont les romans et la poésie contemporaines, l'histoire, la sociologie, la philosophie, la linguistique française qui sont ici représentés, par des auteurs français, exclusivement en français.

Un comptage des volumes présents sur les rayons, réalisé en octobre 1996, montre que ces options ont été maintenues, avec probablement un développement du fonds de livres d'art. En effet si l'on retient la répartition en huit catégories³¹ indiquée par les pastilles de couleur portées sur la tranche des livres et des cassettes (et sans tenir compte des généralités et encyclopédies), on a :

Art		28	%
Histoire	9	%	
Philosophie et psychologie	6	%	
Religion	4	%	
Sciences sociales, économie et droit	16	%	
Total sciences humaines		35	%
Littérature		25	%
Sciences	3,5	%	
Sciences appliquées	9	%	
Total sciences		12,5	%

1.2.5 Les publics

La médiathèque mène donc d'abord une politique de l'offre, conforme aux orientations politiques du CCF.

Elle est ouverte du lundi au vendredi de 13 à 18h30 et le samedi de 12 à 17 heures. La VGBIL, elle, est ouverte de 9 à 19h30 sept jours sur sept, mais avec des services restreints pendant le week-end (pas d'accès à Internet, par exemple). Au CCF, comme à la VGBIL, c'est à partir du milieu de l'après-midi et le samedi que l'affluence est la plus grande. Les bibliothécaires du CCF estiment recevoir environ 50 lecteurs par jour. Mais le samedi, ce sont 50 à 60 lecteurs qui sont présents simultanément à la médiathèque³². L'espace vidéothèque fait le plein tous les jours dès l'ouverture³³.

³⁰ Source : MASSENET [1993]

³¹ une autre répartition, à titre exploratoire, est donnée en annexe. Il s'agit ici d'un comptage manuel, effectué en octobre, des livres présents sur les rayons. Les domaines où sont réalisés le plus de prêts ont donc des chances d'être sous-estimés, et l'ensemble n'est pas exempt d'erreurs. Il semble que les zones permettant de définir des domaines thématiques dans le format de catalogage de Médiabop II aient été éliminées de la grille de catalogage. Il n'est donc probablement pas possible de faire des statistiques thématiques sur la composition du fonds ou la répartition des prêts sans une reprise de l'ensemble de la base de données.

³² du moins en septembre/octobre 1996.

Il y a 2500 lecteurs inscrits au prêt ; 69 % sont des étudiants et 12 % des professeurs³⁴³⁵.

Le prêt est normalement accordé pour un mois non renouvelable (4 livres ou méthodes de langue exclusivement). Des conditions particulières sont accordées aux élèves³⁶ du CRLF pour le prêt de méthodes de langues, pour pallier en partie à l'insuffisance du fonds face à la demande (prêt pour la durée des cours, exemplaires réservés).

D'après les bibliothécaires, la masse des prêts concernerait les ouvrages de sciences humaines, les méthodes de langue et les bandes dessinées. A la vidéothèque, les films les plus demandés seraient les comédies ; au hit-parade des bibliothécaires, *La Chèvre* avec Pierre Richard et Gérard Depardieu et *La Folie des grandeurs* avec Louis de Funès.

Il semble que la médiathèque reçoive de nombreux étudiants extérieurs, étudiants de français de l'Université Lomonossov ou des Instituts pédagogiques, et étudiants inscrits en sciences humaines dans les filières francophones de Moscou, notamment au Collège universitaire. Toutefois, les statistiques existantes ne permettent pas d'identifier leur discipline d'études ni leur filière de rattachement.

Les questions posées par les lecteurs amènent souvent à leur montrer le fonctionnement de la recherche par sujet sur le système de gestion informatisé de la bibliothèque, ou l'usage possible des encyclopédies et des ouvrages de référence dans les domaines non couverts par les collections. Mais, il faut aussi reconnaître que, souvent, les questions sont posées après une recherche menée de façon autonome et qui n'a pas abouti, et que la médiathèque ne dispose effectivement pas de solution immédiate³⁷. Une typologie des demandes et une prévision des principaux centres d'intérêt est sans doute possible, mais ce sont souvent de vraies demandes documentaires qui vont au-delà d'une simple orientation dans les collections de la bibliothèque, et qui exigeraient d'une part des instruments de recherche bibliographique ou une orientation vers des lieux où ils seraient disponibles³⁸, d'autre

³³ c'est à dire qu'un film est demandé pour chacun des trois postes de visionnement, devant lesquels s'installent deux à six usagers. De 15 à 15h30, l'un des postes est réservé à la diffusion des actualités télévisées françaises.

³⁴ Source : *Présentation de la médiathèque*. Rapport de Mme Annie Lemoine, 20 septembre 1996.

³⁵ En cela, la médiathèque du CCF se différencie peu des autres bibliothèques du réseau. "123 bibliothèques reçoivent majoritairement des lecteurs d'âge scolaire et 55 autres majoritairement des étudiants. La fréquentation des bibliothèques apparaît étroitement liée aux apprentissages" Cf : "Des publics méconnus", In : KUPIEC [1993].

³⁶ Par session, le CRLF accueille simultanément dans les locaux de CCF 350 élèves inscrits aux différents niveaux de cours.

³⁷ Un relevé de questions traitées en septembre/octobre est donné en annexe.

³⁸ On rencontre notamment des demandes d'instruments bibliographiques de la part d'étudiants qui s'avouent incapables d'utiliser le fichier systématique de la VGBIL ou d'autres qui auraient effectivement besoin de bibliographies portant sur des articles de recherche, en linguistique par exemple. DUBUS [1996] donne des indications sur les collections de cédéroms des principales bibliothèques de Moscou accessibles au public : 17 à la RGB, 36 à la GPNTB, 200 à la GTNMB.

part des connaissances spécialisées, notamment en droit français (accueil des étrangers, organisation de certains métiers, droit social, droit de l'information).

1.2.6 Vers un centre de ressources ?

La médiathèque a en projet de réorganiser le service d'information au lecteur, auquel une personne va se consacrer complètement.

Vitrine du savoir-faire français en matière de bibliothèques, la médiathèque du CCF se veut une médiathèque de pointe. C'est un choix ambitieux qui implique un effort permanent de renouvellement. Déjà spécialisée dans l'actualité française, elle devrait ouvrir un centre de ressources sur la France³⁹ en 1997, complétant l'offre documentaire actuelle par des dossiers de presse et un accès à Internet.

1.3 L'environnement

1.3.1 La Bibliothèque d'Etat de Littérature Etrangère

Fondée en 1922, spécialisée dès le départ dans la collecte d'ouvrages en langues étrangères (90% de ses collections, 140 langues différentes) et, à partir de 1974, plus particulièrement dans les domaines des sciences humaines et des arts et lettres⁴⁰, la VGBIL a été particulièrement frappée par la suppression de ses subventions en devises en 1990.

Disposant depuis les années 50 d'un Département de recherches sur les bibliothèques à l'étranger⁴¹ -devenu en 1995 le Centre de bibliothéconomie internationale-, coordinatrice et conseillère depuis la centralisation des années 1970 des activités de toutes les bibliothèques de Russie dans le domaine de la littérature étrangère, la VGBIL a très vite exploité ses contacts avec des institutions étrangères pour réorienter son développement sur de nouvelles bases.

"The Library which for 70 years has been a "bridge" between western & Russian cultures has reinforced in its long-term objectives and operating plans the mission of the Library as an international cultural center. This newly developed concept allowed the LFL both to pursue the 70 year old tradition of building up a collection on social

³⁹ Le concept de centre de ressource sur la France contemporaine, défini en 1993, est rappelé FRANCE [1996] : conçu pour jouer un rôle fédérateur des services d'information français locaux, il a pour vocation de renseigner sur tous les aspects de l'actualité française, sur la base d'une documentation organisée, constituée en fonction des publics visés et utilisant tous les supports, et d'orienter vers les services complémentaires en France et dans le pays d'accueil. Dans KUPIEC [1994], sont présentées diverses approches possibles de l'offre documentaire dans ce cadre.

⁴⁰ Cf : [VGBIL [1993]].

⁴¹ qui édite un bulletin : библиотеки за рубежом (Les bibliothèques à l'étranger).

sciences and humanities on foreign languages, to meet new information demands of the library users and ... to survive as an institution"⁴².

Dès 1990, elle a passé une convention de coopération avec la Bibliothèque Publique d'Information, prévoyant notamment des échanges de stagiaires qui ont lieu chaque année⁴³. Les échanges de stagiaires -auxquels participent aussi des bibliothécaires des régions de Russie- se sont également développés avec la Bibliothèque de l'Université d'Urbana-Champaign (Etats-Unis), avec la British Library, etc.

En 1991, une convention passée avec le Ministère des affaires étrangères a permis l'installation dans ses locaux du CCF, suivi rapidement par le British Council, qui a ouvert une salle spécialisée dans la didactique de l'anglais à l'intention des professeurs de langue, et par la BBC, qui a aménagé un espace de diffusion de ses programmes et d'auto-apprentissage en libre service sur des postes de travail multimédia spécialement aménagés. En 1993, l'United State Information Service a ouvert à la fois un Educational Advising Center renseignant sur les possibilités d'études et d'obtention de bourses aux Etats-Unis et un American Center⁴⁴, qui est à la fois une bibliothèque en libre accès et un centre d'information travaillant principalement pour des correspondants extérieurs, dans les domaines économiques et juridiques⁴⁵. En 1996 enfin, la VGBIL a accueilli le Département culturel de l'Ambassade japonaise⁴⁶. Tous ces centres étrangers payent à la VGBIL des loyers qui constituent maintenant l'essentiel de son financement.

Elle a aussi été la première bibliothèque russe à développer des services payants, d'abord pour les recherches iconographiques et les reproductions, ensuite pour les cours de langues et de civilisations étrangères organisés à l'intention des enfants autour de sa nouvelle salle de littérature enfantine ouverte en 1990⁴⁷.

Formation des personnels par des stages à l'étranger, alimentation de son budget par la location d'une partie de ses locaux à des centres étrangers susceptibles d'attirer de

⁴² Cf : KISKOVSAYA [1994].

⁴³ Des spécialistes de la BPI ont notamment travaillé à la mise en place des accès Internet en libre accès (en fonctionnement effectif depuis septembre 1996, avec des règles d'usage effectivement semblables à celles de la BPI), à celle d'un laboratoire de langues (encore en cours d'équipement), à la réflexion sur un cahier des charges informatique, sur l'usage des films à la bibliothèque.

⁴⁴ Petite bibliothèque d'environ 15 000 ouvrages (sciences humaines, histoire, littérature, sciences de l'information) en libre accès (7000 lecteurs inscrits depuis l'ouverture), avec 80 revues et magazines exposés et 2 quotidiens, la bibliothèque de l'American Center possède surtout un service de référence où travaillent 6 personnes à plein temps, utilisant à la fois des bases de données sur cédéroms et l'interrogation en ligne sur Dialog, la recherche sur les catalogues de bibliothèques sur Internet. Ce service travaille essentiellement pour des correspondants extérieurs auprès desquels il diffuse une revue de sommaires, et notamment pour la bibliothèque du Parlement.

⁴⁵ Cf : KISKOVSAYA [1994].

⁴⁶ Bibliothèque en libre accès avec des livres en sciences humaines et de la littérature en japonais, mais aussi en anglais et en russe, elle a un grand nombre d'atlas et de livres illustrés. D'après ses animatrices, ce sont les vidéos (doublées), notamment de dessins animés, qui attirent le plus le public. Le centre donne des cours gratuits de japonais, organise les voyages d'études d'étudiants russes au Japon, offre les manuels des étudiants de japonais de Moscou, et propose des stages d'ikebana et d'origami.

⁴⁷ Cf : SINITSYNA [1996].

nouveaux publics, coordination des programmes internationaux publics et privés⁴⁸ d'aide et de dons de livres aux bibliothèques russes (elle fournit une expertise précieuse par sa connaissance du réseau et son assistance est indispensable pour régler les problèmes administratifs liés au transport, au passage en douane, aux invitations et visas), la VGBIL semble avoir, dans cette période de décentralisation, consolidé son influence sur l'ensemble des bibliothèques russes. Elle est la bibliothèque correspondante de l'IFLA en Russie et sa directrice générale Madame E. Guenieva en est vice-présidente. C'est aussi la VGBIL qui assure la coordination du projet d'accès à Internet des bibliothèques russes⁴⁹, soutenu par l'Open Society Institute de la Fondation Soros⁵⁰.

Partenaire puissant sur le plan institutionnel, lieu d'innovations⁵¹ parfois surprenantes, la VGBIL offre aussi des ressources documentaires importantes, même si elles sont parfois difficiles d'accès.

La salle des fichiers⁵² paraît dans un état déplorable, et la salle de lecture générale, rénovée paraît bien petite (environ 60 places). L'accès aux monographies est donc difficile, et pourtant un parcours rapide du fichier auteurs en langue française montre que les principales oeuvres sont bien présentes, jusqu'à la fin des années 80.

La salle des périodiques a été complètement rénovée, c'est là que se trouve le fichier des périodiques pour la période 1992-1996. Bon nombre de revues françaises de linguistique et de sciences humaines s'y trouvent au complet, et aussi des magazines (*Elle* par exemple). La recherche d'un périodique en magasin demande 5 minutes et une commande de photocopies 20 minutes. Il y a, là aussi, une soixantaine de places.

Le Centre d'information, au premier étage, ancienne salle des ouvrages de références, développe de nouveaux services : outre ses nombreux fichiers spécialisés (cinéma, restitution des biens, écologie...), les lecteurs peuvent y trouver en accès libre environ

⁴⁸ Un des premier programmes semble avoir été celui de YMCA-Press, dont la première exposition-don de livres de l'émigration russe a eu lieu en 1990 à la VGBIL, avant de les multiplier dans les bibliothèques régionales ou municipales des grandes villes de province (Riazan, Smolensk, Tver, Stavropol, Irkoutsk, etc). Le projet initial consistait à ouvrir dans les bibliothèques des salles de lecture consacrées à la littérature de l'émigration, mais aussi des librairies-boutiques. Cf : [MOSKVIN [1996]]. Fondée à Prague en 1921, la Young Men Christian Association avait à l'origine pour but de publier en russe et d'introduire en Russie de la littérature religieuse. Installée à Paris depuis 1925, elle est devenue l'éditeur non seulement des militants de l'orthodoxie russe mais aussi de nombreux dissidents et émigrés : M. Tsétaeva, B. Pasternak, A. Akhmatova, V. Chalamov, par exemple figurent à son catalogue.

⁴⁹ Cf : [Rossiiskie biblioteki b Internet] (Les bibliothèques russes sur Internet) [1995].

⁵⁰ Cf : [GUENIEVA [1996]].

⁵¹ ouverture aux enfants à partir de 5 ans (Cf : MÄEOTS [1994]), ouverture d'une salle de lecture religieuse (Cf : GENIEVA [1996]), ouverture d'une salle de prêt, développement de services documentaires payants à l'intention d'institutions ou entreprises extérieures (Cf : SINITSYNA[1996]), location de la grande salle de réunion aussi bien pour des conférences sur la gnose orientale que pour des séminaires de Coopers et Lybrand, parcours au galop des salles de lectures par les gamins des cours de langues fêtant bruyamment Halloween avec leur professeur, ...

⁵² Cécile Dubus recense 95 catalogues et fichiers, répartis dans toutes les salles . Cf : DUBUS [1996]

1/10e des ouvrages de référence de la bibliothèque et un poste de consultation de cédéroms⁵³. Son service de recherches, bibliographiques ou factuelles, est tenu de répondre à toute question⁵⁴ (y compris celles posées par téléphone, dans un délai de 15 jours maximum), en utilisant les ressources de la bibliothèque, celles des autres bibliothèques accessibles, ou en faisant des recherches sur Internet. Le même service effectue éventuellement des résumés ou des traductions, et développe progressivement une tarification des services rendus. Enfin, il a ouvert fin août 1996 une petite salle avec 6 postes de travail pour la formation à la recherche sur Internet⁵⁵ : réservée le matin aux personnels de la VGBIL, elle est ouverte l'après-midi aux lecteurs qui doivent s'inscrire pour les séances de cours collectif d'1h30, suivies de travail individuel assisté. Les usagers peuvent ensuite utiliser les quatre postes Internet en libre service, installés dans la salle de lecture générale, au second étage. Début septembre, les inscriptions se prenaient pour le mois de décembre, fin octobre pour le mois de juin et il était question de rendre le service payant.

1.3.2 Les filières francophones d'enseignement supérieur

A cause de sa fréquentation majoritairement étudiante, on peut penser que les bibliothèques des filières universitaires francophones de Moscou appartiennent aussi à l'environnement documentaire immédiat de la médiathèque.

La plus importante semble être celle du Collège universitaire français, la bibliothèque Louis-Hachette. Située à l'intérieur de la bibliothèque de l'Université Lomonossov, elle occupe un espace à part, séparé par une cloison vitrée : une salle de lecture de taille moyenne et un magasin à livres avec des rayonnages de type industriel séparé de l'espace de travail par les bureaux des bibliothécaires qui font office de banque d'accueil. Ce sont les bibliothécaires qui gèrent la bibliothèque, qui accueillent les étudiants et vont chercher pour eux les livres sur les rayons.

Elle a 2 000 lecteurs⁵⁶ inscrits et la bibliothécaire pense qu'elle reçoit au maximum 60 personnes par jour. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 13 à 18 heures à tous les étudiants (la bibliothèque de l'université, elle, est ouverte de 11 à 19 heures et le samedi de 11 à 17 heures). On prête aux étudiants deux livres (quatre aux étudiants et enseignants du collège) pour deux semaines ; sont exclus les dictionnaires et, de façon

⁵³ En octobre 1996 : Encyclopaedia Britannica, Geopedia, Recent Books, Wer liefert was ?, Social science citation index, Multimedia Encyclopedia, Российская национальная библиография (Bibliographie nationale russe)

⁵⁴ On trouve une description du service dans le mémoire de Cécile Dubus, cf DUBUS [1996] ; selon elle, il a été répondu en moyenne à 355 questions par jour en 1995.

⁵⁵ Il s'agit d'une réalisation de l'USIA : US-Eurasia Internet Access and Training program de l'International Research and Exchanges Board.

⁵⁶ Pour environ 800 étudiants du Collège ? En 1994-95, le Collège universitaire comptait 732 inscrits. (source : Projet de discours pour la séance inaugurale de la conférence des recteurs, Semaine de la France de la région de Rostov-sur-le-Don, 29 octobre - 4 novembre 1995).

temporaire, des livres qui correspondent au programme d'un séminaire en cours et qui font l'objet d'une demande générale.

Le fonds est géré avec le logiciel Liber, sur un seul micro-ordinateur. Des tirages imprimés du catalogue, présentés dans des classeurs plastifiés, permettent aux lecteurs de faire des recherches par auteurs, par titres et systématiques.

Les collections ont été constituées au départ par un don de la Fondation Hachette. Elles sont maintenant en partie alimentées par le Ministère des affaires étrangères⁵⁷. Elles comptent 8 600 ouvrages, dans cinq disciplines : philosophie, littérature, droit, histoire, sociologie et sciences politiques. Il y a là des dictionnaires Hachette, deux exemplaires de l'encyclopédie Axis-Hachette, beaucoup de manuels en plusieurs exemplaires, choisis dans les collections de premier cycle de Hachette, un grand nombre de biographies éditées par Fayard (pour les historiens). Le fonds paraît en cours de diversification.

Les ouvrages, étiquetés, sont très bien classés, en Dewey. Un passage rapide en libre accès serait possible si la bibliothèque se dotait d'un système anti-vol.

Ouverte tardivement en octobre 1994, alors que le collège fonctionnait depuis la rentrée 1991, cette bibliothèque est encore loin des 26 000 ouvrages alors annoncés par la Fondation Hachette⁵⁸, mais semble avoir une très bonne capacité d'extension.

1.4 Une politique culturelle centrée sur le livre ?

La réunion à Moscou du 57e Congrès de l'IFLA en août 1991⁵⁹ a attiré l'attention de la communauté internationale sur la crise grave des bibliothèques⁶⁰ de l'ancienne Union soviétique. Dans la période où le CCF s'installait à Moscou, les coopérations internationales avec la Russie dans le domaine du livre et des bibliothèques se réorganisaient, au-delà des traditionnels échanges -trocs- de livres.

Tout portait donc apparemment à développer une politique culturelle fortement axée sur le livre, dans un pays où, sous Brejnev, la doctrine idéologique officielle affirmait que le peuple soviétique lisait plus que tout autre au monde.

Valeria Stelmakh explique que le prestige social de la lecture a de profondes racines en Russie : "The reverence for the printed work is rooted in the Russian Orthodox church tradition, and since Pushkin's time, literary tradition has been interwoven with

⁵⁷ Au niveau de la DGRCS, la bibliothèque du Collège universitaire relève de la sous-direction des sciences sociales, humaines et de l'archéologie, et non de la sous-direction du livre et des bibliothèques.

⁵⁸ Cf : Le Monde du 22 octobre 1994, Livres-Hebdo du 21 octobre 1994

⁵⁹ Cf : le compte-rendu des travaux du congrès dans le BBF : POULAIN [1991], et la traduction dans le même BBF d'un article d'un représentant de la Bibliothèque Lénine (maintenant Bibliothèque d'Etat de Russie) sur la situation des bibliothèques publiques : JAKIMOV [1993]

⁶⁰ STELMAKH [1992] : "En 1990, le nombre total de lecteurs inscrits en bibliothèque diminua de dix millions par rapport à 1988."

the ideology, culture and social life of the nation. Great writers -Pushkin, Dostoevsky, Tolstoy and others- became spiritual leaders of Russia. After 1917, the prestige of literature in Russia became even greater. Reading almost transplanted religion as a sacred activity : in the secularized socialist state, where the churches were closed, the free press stifled and schools and universities politicized, literature became the unique source of moral truth for the population. Writers were considered teachers and prophets.⁶¹"

On peut peut-être considérer qu'il y a eu trois étapes dans la coopération du CCF avec les bibliothèques russes :

- de 1990 à 1992, négociation et installation du CCF et de sa médiathèque au sein de la Bibliothèque de Littérature Etrangère.
- de 1993 à 1995, organisation de colloques et rencontres, de voyages de bibliothécaires français
- en 1995 et 1996, développement des manifestations dans les grandes villes de province, associant les bibliothèques et des manifestations autour du livre aux tournées de spectacles.

1.4.1 Rencontres et conférences à la VGBIL

La liste n'est peut-être pas exhaustive, mais certaines des rencontres organisées par la médiathèque du CCF en relation avec la VGBIL ont donné lieu à des comptes-rendus que l'on peut retrouver dans les bulletins de cette dernière⁶² :

- Table-ronde franco-russe "les bibliothèques et l'édition", 14 février 1993, avec la participation de Jean Gattégno, alors responsable de la politique du livre et de la lecture au Conseil de l'Europe.
- La BPI et l'utilisation des nouvelles technologies, 16 novembre 1993.
- La Bibliothèque de France aujourd'hui, 24 juin 1994.
- La formation des bibliothécaires en France, 5 septembre 1994.
- Bibliothèques sans frontières, 5 décembre 1994, en partenariat également avec la BPI et l'UNESCO.

Des missions, parfois nombreuses, de bibliothécaires et de professionnels du livre français ont été accueillies à la médiathèque :

- à l'occasion d'un Colloque international Stendhal et la Russie, qui s'est tenu à Moscou puis à Saint-Pétersbourg en septembre 1994, la médiathèque et la VGBIL ont accueilli une délégation de professionnels du livre de la région Rhône-Alpes emmenés par l'Association grenobloise de rencontres stendhaliennes

⁶¹ STELMACH [1993]

⁶² Экспресс-информация, [Ehkspress-informatsia], библиотеки за рубежом [Biblioteki za roublejom]

- un voyage d'étude de la FFCB "les bibliothécaires français et la Russie", du 15 au 26 juin 1994, a permis à une vingtaine de bibliothécaires français de visiter la VGBIL et les grandes bibliothèques de Moscou, puis des bibliothèques de province, notamment celles de Tver et de Riazan et d'établir des contacts en vue de l'accueil de bibliothécaires russes en France, dont certains ont abouti.

1.4.2 Semaines de la France en province et systématisation des dons de livres

A partir de 1995, les "Semaines de la France" organisées avec le CEDRE se sont multipliées : octobre 1995, Nijni-Novgorod ; novembre 1995, Rostov sur le Don, Tomsk ; décembre 1995, Ekaterinbourg ; février 1996, Lipetsk, Voroneje ; mars 1996, Toulou, Bichkek ; avril 1996, Tver, Kazan⁶³. Plusieurs manifestations et spectacles se succèdent pendant une semaine dans la même ville, avec souvent des stages de perfectionnement de professeurs de français et des conférences à l'Institut pédagogique, et, à la Bibliothèque régionale, des expositions et dons de livres, des conférences sur la littérature française, l'organisation des bibliothèques en France ou l'édition française pour enfants.

Les dons de livres ont été systématisés de façon à former dans la mesure du possible des ensembles cohérents, même en cas d'échelonnement. Ekaterinbourg, Kazan, Riazan, Rostov-sur-le-Don, Samara, Tver et Toulou ont ainsi reçu des dons de plus de 1000 livres.

1.4.3 Les salles de lecture

Les salles de lecture françaises installées dans les bibliothèques régionales relèvent à la fois du souci de présenter des collections cohérentes et d'assurer leur visibilité. Ces opérations sont menées en coopération avec les Bibliothèques régionales, sous la condition minimale que les livres seront en accès libre et que du personnel parlant français sera affecté à la salle. Pour les Bibliothèques régionales, il s'agit souvent de trouver une source de publications en langues étrangères et d'assurer leur développement selon le nouveau concept de centre culturel polyvalent également mis en avant par la Bibliothèque de Littérature étrangère. L'entretien du matériel et des locaux, comme le salaire du personnel, restent à la charge de la Bibliothèque régionale.

Des salles de lecture ont été installées à Nijni-Novgorod (en avril 1994, à la Bibliothèque régionale pour la jeunesse⁶⁴), Tomsk, Irkoustk, et Rostov-sur-le-Don⁶⁵,

⁶³ Source : programmes et listes de dons de livres communiqués par Mme Annie Lemoine en sept. 96.

⁶⁴ Source : *Le guide pour les lecteurs*. La Salle de lecture française, Bibliothèque régionale pour la jeunesse de Nijni-Novgorod.

et, en coopération avec l'Institut Goethe, à Smolensk (octobre 94) et à Riazan (mai 96).

Il faut noter que l'idée de salle de lecture propre à un don de livres est assez courante en Russie. Dans le cas de dons de livres étrangers, ce sont ceux YMCA-Press qui semblent avoir été les premiers (Cf. note 38), mais ils restent en général limités à quelques centaines de livres, et il ne sont pas l'occasion d'installation représentatives de la conception occidentale des bibliothèques comme dans le cas des salles de lecture françaises.

Il semble qu'après son installation à la VGBIL, l'United States Information Service ait lui aussi développé les implantations d'Information-resource centers dans les bibliothèques régionales ou municipales, notamment à Rostov-sur-le-Don⁶⁶, Saratov et Volgograd. A Ekaterinbourg, Tomsk, et Nijni-Novgorod les Information-resource centers semblent installés hors des bibliothèques régionales⁶⁷.

⁶⁵ Source : conversation avec Mme Annie Lemoine, 3 septembre 1996.

⁶⁶ Cf [BOCHAROVA [1994]]

⁶⁷ Source : *Connections* = *Связи* : public information and media outreach / Embassy of the United States of America, Moscow, vol. 1, n°4, nov. 1994, p. 54, 56

2 LES BIBLIOTHEQUES REGIONALES

Des 115 000 bibliothèques que compte la Russie, ce sont les 50 000 bibliothèques du réseau du Ministère de la Culture qui ont la vocation la plus générale, tant du point de vue des lecteurs auxquels elles s'adressent que du point de vue de leurs collections.

Dans les années 70, elles ont été organisées en un réseau strictement hiérarchique avec, au niveau local, des Systèmes Centralisés de Bibliothèques⁶⁸ (Цбс), mettant en commun leurs moyens et leurs collections entre un établissement central et un réseau local d'une vingtaine d'annexes en moyenne.

Au niveau supérieur, l'ossature de l'ensemble est constituée par les bibliothèques régionales, qui ont un rôle d'organisation, de conseil et de formation auprès des bibliothèques de la région et qui assurent la communication avec les grandes bibliothèques d'Etat et celles des autres régions.

Ce réseau a été décentralisé en 1993⁶⁹, et les bibliothèques régionales dépendent désormais du budget des régions. Le Ministère de la culture conserve un rôle d'incitation, d'animation de grands projets, comme l'informatisation, et il édite une revue библиотека (Biblioteka) qui présente des textes d'orientation et des débats propres aux bibliothèques publiques.

Il y a en Russie 80 bibliothèques régionales⁷⁰, 18 bibliothèques régionales pour enfants, 22 bibliothèques régionales pour la jeunesse et 16 bibliothèques régionales pour les mal-voyants⁷¹.

Deux services sont caractéristiques de l'organisation fonctionnelle des bibliothèques régionales :

- le service des méthodes, qui assure la formation continue des personnels, la rédaction de manuels, l'assistance et conseil, par téléphone et sur place, auprès des bibliothèques de la région, l'organisation de concours, d'expositions, la rédaction de scénarios d'animation, le recueil et la synthèse des statistiques des Цбс, des enquêtes sociologiques auprès des lecteurs, la collecte et la diffusion de la documentation sur les bibliothèques, la bibliothéconomie, l'édition et l'histoire du livre auprès des employés et des bibliothécaires en formation et la coordination des antennes chargées des méthodes dans les bibliothèques de la région.

⁶⁸Цбс : Централизованная библиотечная система, (Tsentralizovannaïa bibliotetchnaïa sistema) cf : библиотечное дело [1986].

⁶⁹ KUZMIN [1995].

⁷⁰ ОУНБ : Областная Универсальная Научная библиотека [Oblastnaïa Ouniversalnaïa Naoutchnaïa Biblioteka], littéralement: Bibliothèque universelle scientifique de région.

⁷¹ Cf : КУЗЬМИН [1996], p. 12.

- le service du prêt entre bibliothèques, généralement équipé de télex et qui va bientôt utiliser le courrier électronique sur Internet.

Les bibliothèques régionales ont aussi vocation à recevoir par dépôt légal⁷² deux exemplaires des ouvrages publiés dans la région.

Ces fonctions centralisées leur ont été confirmées en 1994 par la dernière loi sur les bibliothèques et par la loi sur le dépôt légal⁷³. L'importance des services des méthodes et la définition de leurs tâches tend toutefois à se différencier, sous l'effet de la décentralisation : ils peuvent être fusionnés avec les nouveaux services de marketing comme à Kalouga⁷⁴, multiplier leurs activités d'animation socio-éducative⁷⁵ et la promotion de la notion de service aux lecteurs⁷⁶ comme à Riazan.

Les bibliothèques régionales sont des bibliothèques publiques, ouvertes à tous à partir de 16 ans⁷⁷, au moins six jours par semaine, avec en général des salles de lecture pour le travail sur place et une section à part pour le prêt à domicile. Les collections sont encore presque partout intégralement conservées en magasins. Des expositions thématiques de livres sont présentées dans les salles de lecture et il y a généralement une salle d'exposition des nouvelles acquisitions adjointe à la salle des catalogues.

Elles sont souvent les héritières de bibliothèques municipales ou d'institutions ouvertes au XIXe siècle et elles possèdent des fonds anciens.

Elles réunissent des collections littéraires, des collections musicales (disques et partitions), des collections de littérature en langues étrangères, des collections scientifiques et techniques, avec notamment des brevets, des collections d'agronomie. Chacun de ces fonds a une salle de lecture qui lui est propre, les fonds littéraires étant généralement communiqués dans la salle de lecture générale.

⁷² La loi est appliquée inégalement selon les régions. Dans le numéro de janvier 1996 de Biblioteka, la responsable de la section de sociologie de la bibliothèque de Tver explique que seulement 3 % des livres produits dans la région parviennent gratuitement à la bibliothèque régionale, celle-ci parvenant en outre à en acheter 24 % auprès des éditeurs ou des auteurs et 14 % sur souscription, beaucoup lui échappant à cause de la complexité et du caractère souvent improvisé des circuits actuels de distribution. Cf. : [ZAGORSKAÏA [1996]].

⁷³ Cf. : [Zakon o bibliotetchnom dele [1995]] et [Djigo [1995]].

⁷⁴ Cf. Leur personnel a parfois été réduit, de 7 à 2 personnes à la Bibliothèque de la région de Kalouga, par exemple. [Mironovitch[1995]].

⁷⁵ Par exemple, scénarios pour la visite de musées locaux, pour des animations et concours : "По музеям родного города. В гости к мастерам" (Dans les musées de notre ville natale. Visite chez les maîtres-artisans), Riazan, 1995 "Родничок. Из опыта работы экологического кружка при Рязанской областной детской библиотеке" (La petite fontaine. Sur l'expérience des travaux du cercle d'écologie à la bibliothèque régionale pour enfants de Riazan).

⁷⁶ Par exemple, recommandations et séminaire sur le thème : "Комфортная библиотечная среда" (Une ambiance confortable à la bibliothèque), Riazan, 1994.

⁷⁷ Il n'y a pas de section jeunesse. Les enfants d'une part, les adolescents de l'autre ont leurs propres bibliothèques, en général organisées en fonction des tranches d'âge. Ces schémas ont toutefois tendance à s'assouplir, au nom de la proximité de la desserte des populations par exemple.

Ce sont des institutions culturelles importantes dans les villes de province, qui organisent des conférences, des concerts, et qui sont souvent le siège et le lieu de réunion d'associations locales. Elles tentent de répondre aux demandes de lecteurs qui affluent de nouveau après la chute de fréquentation de 1988-92, et ont maintenant des services qui développent la documentation sur l'histoire locale (à Smolensk, par exemple) et considèrent toutes comme prioritaires les acquisitions en gestion et en sciences politiques et juridiques. Leurs orientations sont cependant nettement diversifiées. Si à Smolensk, on envisage le développement de la bibliothèque comme celui d'un centre culturel polyvalent, à Riazan, on met l'accent sur la création d'un service d'information sans exclusive⁷⁸, visant à répondre à toutes les questions pratiques ou plus spécialisées, fortement inspiré semble-t-il des services des bibliothèques américaines, et aussi, il faut le remarquer, conforme à la définition "universelle" du service des bibliothèques régionales.

Elles sont toutes en voie d'informatisation⁷⁹, font leur catalogage sur des micro-ordinateurs, en général reliés par des réseaux locaux, et ont commencé la rétroconversion de leur catalogues, tout en alimentant toujours les fichiers papiers qu'utilisent les lecteurs. Elles sont les correspondants du projet d'accès de toutes les bibliothèques de Russie à Internet soutenu par IREX⁸⁰, et commencent à disposer de boîtes aux lettres électroniques.

Enfin, elles rencontrent toutes des difficultés financières graves, allant jusqu'à la totale suppression des acquisitions d'ouvrages en 1996, et des retards de paiement de salaires très importants.

⁷⁸ "According to recent statistics the users come to the library for the purpose of preparing for classes (50%), improving their professional skills (20%), and changing trades and professions (20%). 5 percent of the readers come to the library to listen to oral reviews of new publications, to see regular exhibitions or to take part in literary discussions and parties arranged by the librarians, (80% of participants are women). The library provides 3 percent of its users with fiction for leisure reading. The remaining 2 percent visit the library in search of reference material. Among the library users are students (50%), teachers and teacher trainers (30%), economists, lawyers, doctors (15%), and housewives and pensioners (5%). 45 percent have received a higher education"[...] "So the public library is the local centre of information, making all kinds of knowledge and information readily available to its users. The library services are adapted to the different needs of the communities in urban and rural areas". cf : PRONINA [1996].

⁷⁹ Cf : КУЗЬМИН [1996], p. 12.

⁸⁰ Российские библиотеки в INTERNET. *Библиотека*, 10, 1995, стр. 30-37.

2.1 La salle franco-allemande de Smolensk

La bibliothèque régionale de Smolensk⁸¹ est l'héritière d'une bibliothèque fondée en 1831, et ses collections anciennes correspondent à celles des élites locales du XIXe siècle. Elle possède environ 3 millions de volumes⁸².

Elle est installée dans deux bâtiments mitoyens du XIXe siècle, auxquels est accolé un bâtiment des années 60. L'entrée et la sortie des lecteurs se font par un seul hall d'accueil, muni de vestiaires, et avec de nombreux panneaux d'information. Les cheminements menant aux 15 salles de lecture spécialisées sont parfois complexes. Les larges couloirs sont décorés de tableaux de peintres de la région ; à certains endroits, des recoins sont meublés de fauteuils et sont utilisés comme lieux de repos ou de travail collectif.

La bibliothèque est ouverte gratuitement à tous les habitants de la région. Dans une ville qui compte, outre le réseau des bibliothèques municipales, 5 bibliothèques scientifiques, 10 d'écoles supérieures, 30 d'instituts techniques, 39 dans les écoles secondaires et environ 10 bibliothèques d'usines et de syndicats, elle inscrit en année pleine 27 000 lecteurs. Elle est ouverte du lundi au jeudi de 9 à 20 heures, et le samedi et le dimanche de 10 à 18 heures. Elle est à la tête d'un réseau régional de 633 bibliothèques.

La salle de lecture franco-allemande est ouverte au public aux mêmes heures que l'ensemble de la bibliothèque, six jours par semaine. Une bibliothécaire russe parlant l'allemand et une bibliothécaire russe parlant le français⁸³ se partagent la gestion de la salle, l'accueil et l'information du public. C'est la seule salle de la bibliothèque régionale de Smolensk dont les collections sont entièrement en libre accès.

Située au premier étage, du côté de l'entrée du personnel, près du bureau de la directrice, elle est accessible pour les lecteurs en traversant la salle de lecture ou un long couloir au rez-de-chaussée.

⁸¹ Smolensk est une ville industrielle (construction automobile, construction aéronautique, centrale atomique, et industries de transformation de matières premières agricoles, meubles, papier, lin, conserveries) de 352 000 habitants à 386 km à l'ouest de Moscou. Située sur un noeud ferroviaire et au carrefour de routes reliant Moscou à la Pologne et Kiev à la Baltique, elle a été longtemps une ville forte et le souvenir des invasions napoléoniennes et des ravages subis pendant l'occupation allemande de 1941 à 1943 y sont encore vifs. La ville, qui comptait 157 000 habitants en 1939, n'en avait encore que 147 000 en 1959 (source: Encyclopaedia universalis).

⁸² Il semble difficile de traduire le russe "ekzemplar" par "exemplaire" : en français c'est bien le mot volume qui désigne l'unité de mesure des fonds. Il est entendu que les bibliothèques russes possèdent souvent les mêmes ouvrages en un grand nombre d'exemplaires, mais cela relève d'une appréciation de la qualité des fonds et non de leur volume. Elles fournissent d'ailleurs parfois aussi des statistiques en termes de "titres". La question de savoir comment on compte un ouvrage en plusieurs tomes n'apparaît pas dans la littérature disponible. L'équivalent français exact serait peut-être "entrée-inventaire".

⁸³ La bibliothécaire chargée du fonds français, diplômée en français de l'Institut pédagogique, travaillait auparavant à la section du livre ancien de la Bibliothèque régionale.

C'est une grande salle claire et agréable (120 m²?) , avec un piano, un bureau d'accueil fleuri, deux grands sofas dans le coin audio et vidéo, quatre tables basses, cinq tables de travail et 16 chaises. Une petite exposition d'affiches et de cartes est présentée près de l'entrée sur le thème "Я живу в германий" ("Je vis en Allemagne"). Les rayonnages des livres sont d'un modèle ancien, mais de hauteur correspondant aux normes habituelles des bibliothèques en libre accès ; ils sont installés en épi le long du mur sans fenêtres, perpendiculairement à la circulation des lecteurs. Il y a 162 mètres de rayonnages, dont 15 m encore disponibles, sans compter les étagères murales où sont présentées des cassettes audio et vidéo et la collection de Que-sais-je? Il y a aussi un présentoir à périodiques.

La salle dispose d'une photocopieuse, de trois magnétophones et d'un magnétoscope. Les bibliothécaires ont un bureau dans une petite salle voisine, avec un vestiaire-cagibi, des armoires de rangement pour les cassettes audio et vidéo, deux tables de travail, un téléphone-télécopieur, un micro-ordinateur et une imprimante.

Les collections franco-allemandes de la salle et leur cadre de classement en 100 divisions ont été préparées de façon concertée par les bibliothécaires responsables respectivement de la médiathèque du Centre Culturel français et de la bibliothèque de l'Institut Goethe à Moscou. Les collections de livres sont donc équilibrées conformément à des quotas⁸⁴ établis pour chaque discipline, et les ouvrages allemands et français se succèdent sur les rayons pour chaque rubrique.

Le catalogage des ouvrages a commencé sur le logiciel APM (Автоматизованное Рабочее Место)⁸⁵ : pour le français, le catalogage des romans est terminé ; en tout, 700 notices environ ont été créées ; elles sont imprimées en format ISBD⁸⁶ pour le fichier mis à disposition des lecteurs.

Les périodiques sont bulletinés sur des fiches-tableau (12 x 7,5 cm).

Les bibliothécaires tiennent à jour huit registres d'inventaire.

Le registre des ouvrages français fait ainsi apparaître 2502 titres à l'inauguration en octobre 1994, aucun accroissement en 1995, 3 titres en janvier 1996, 122 en mars, 7 en juin, 2 en août, et 77 titres de livres pour adolescents et d'éditions de poche pour enfants d'une part, 40 titres d'albums illustrés pour enfants d'autre part, donnés à l'occasion du Temps des livres 1996. Soit au total 2653 livres.

⁸⁴ La répartition des fonds a été présentée par Mme Annie Lemoine dans un article paru en 1995 ; cf LEMOINE [1995] : les points forts sont 20 % d'ouvrages de référence, 20 % de littérature, 15 % de sciences sociales, politiques et économiques, 10 % d'ouvrages de linguistique ; seulement 2 % pour les sciences, pures et appliquées.

⁸⁵ [ARM : Abtomatizovanoie rabotchee mesta] (Poste de travail informatisé) ; un des développements les plus répandus dans le cadre de l'informatisation des bibliothèques employant des micro-ordinateurs.

⁸⁶ International Standard Book Description.

Le registre inventaire des cassettes vidéos françaises en indique 47⁸⁷ lors de l'inauguration et 58 actuellement. Il y aurait 150 cassettes vidéos allemandes, fictions, documentaires et méthodes de langue.

Le registre inventaire des audio-cassettes françaises en indique au total 82.

Enfin, on tient un inventaire des numéros de périodiques : il y en aurait au total 441.

La salle reçoit actuellement un quotidien *Le Monde* et "seulement" 9 magazines. : *Art et décoration*, *L'automobile magazine*, *Ça m'intéresse*, *Géo*, *Marie-Claire*, *Le Monde de la musique*, *Sciences et vie*, *Les belles histoires de Pomme d'Api*, *Je bouquine*.

Il semble qu'elle ait reçu en 1994, pour plusieurs titres, quelques numéros spécimens et que des abonnements aient été suspendus début 1995 : cela a sans doute provoqué une déception.

On regrette aussi qu'il n'y ait qu'une seule méthode de français avec vidéo-cassettes pour les débutants (*Bienvenue en France*), et pas assez de cassettes en général.

Le magnétoscope n'a pas été prévu pour passer des films à la norme SECAM française et la bibliothécaire se désole de devoir montrer *Le grand bleu*⁸⁸ en noir et blanc.

Les bandes dessinées, qui rencontrent un succès constant à Moscou, sont ici considérées comme trop difficiles pour l'apprentissage du français.

Des lecteurs viennent souvent pour simplement s'enquérir de l'arrivée de nouveautés, pour les périodiques et pour les vidéos.

Les bibliothécaires tiennent un fichier des lecteurs inscrits à cette salle (l'inscription à la bibliothèque et à la salle est renouvelée chaque année à partir de janvier), et un fichier de prêt. Les fiches de prêt sont établies pour chaque lecteur : ce sont des fiches à deux volets, valables pour plusieurs années, qui portent les mêmes renseignements que les fiches d'inscription (numéro du lecteur pour la bibliothèque, numéro du lecteur pour la salle, nom, date de naissance, niveau d'études, activité ou lieu d'études, adresse), avec à l'intérieur, pour chaque emprunt, la date, le numéro d'inventaire et le titre de l'ouvrage, suivis de la signature du lecteur.

En 1995, la salle a enregistré 905 inscriptions ; en octobre 1996, on en est à 821.

Le comptage des prêts et des passages de lecteurs fait apparaître en moyenne 20 prêts par jour et 40 à 50 lecteurs. En moyenne, en septembre 96, chaque jour 22 visiteurs s'intéressent aux collections allemandes et 18 aux collections françaises. Des classes arrivent parfois en groupe. Des répétitions de classes de phonétique peuvent par exemple avoir lieu dans la salle.

Les professeurs de français de l'Institut pédagogique, qui sont les plus fermes soutiens de la salle, ont aussi des demandes énergiques quant à l'évolution des collections. Ils souhaitent des recueils d'exercices de grammaire pour le français langue étrangère, de

⁸⁷ 47 films de fiction, majoritairement des années 80, le plus ancien étant *La guerre est finie* d'Alain Resnais.

⁸⁸ le film de Luc Besson.

nouvelles méthodes de français, plus de livres de linguistique, plus de films vidéo récents et plus de films classiques mettant en scène de grands acteurs français.

La salle franco-allemande compte visiblement des lecteurs fidèles et l'ensemble de bibliothécaires de Smolensk semblent être curieux des bibliothèques françaises, de la politique menée par leur tutelles, et des méthodes utilisées qu'ils souhaitent comparer avec les changements en cours chez eux, qu'il s'agisse de l'informatisation, de l'organisation des services bibliographiques pour l'information des lecteurs ou de l'introduction de services payants.

Cette fidélité et ce désir d'ouverture sont sans doute de grands succès de la salle franco-allemande. Si les bibliothécaires de Smolensk ont pu être fiers d'accueillir chez eux une réalisation exceptionnelle de la coopération européenne⁸⁹, ils attendent aussi que le service que l'on est venu rendre à leurs lecteurs soit aussi conséquent et systématique que le proclament les principes des bibliothécaires dans le monde entier.

Les premiers dons de livres étrangers, puis l'ouverture de la salle ont provoqué l'affluence des lecteurs à la bibliothèque⁹⁰, il est inévitable qu'un besoin de renouvellement se fasse maintenant sentir si l'on veut maintenir l'intérêt du public.

2.2 La salle franco-allemande de Riazan

La Bibliothèque Gorki de Riazan⁹¹ porte ce nom depuis 1928, mais elle a ouvert ses portes à ses premiers lecteurs en 1858. Bibliothèque régionale⁹² depuis 1937, elle possède un million de volumes⁹³. Le bâtiment principal qu'elle occupe au centre ville date de 1964⁹⁴.

En 1996, le département de langues étrangères a quitté le bâtiment principal pour s'installer, avec la nouvelle salle de lecture franco-allemande, inaugurée en mai⁹⁵, dans un bâtiment historique de la ville, la maison Saltykov-Chtchedrine.

Au premier étage de cette grande bâtisse du XIXe siècle, les salles de littérature en langues étrangères occupent quatre grandes pièces en enfilade du même côté d'un couloir central. De l'autre côté, ne sont pour le moment installés que des locaux de service.

⁸⁹ cf [ARTAMONOVA [1996]].

⁹⁰ cf [ARTAMONOVA [1996]].

⁹¹ Riazan est une ville industrielle (construction automobile, pétrochimie, machines-outils) de 526 000 habitants située dans une région rurale à 192 km au sud-est de Moscou.

⁹² Рязанская областная универсальная научная библиотека имени Горького (Riazanskaïa oblastnaïa ouniversalnaïa naoutchnaïa biblioteka imeni Gorkovo), Bibliothèque scientifique universelle Gorki pour la région de Riazan.

⁹³ En russe, "exemplaires". Sachant que les bibliothèques russes ont souvent le même ouvrage en de nombreux exemplaires, le terme volume est une traduction approximative.

⁹⁴ Source : plaquette de présentation de la bibliothèque, [1993 ?].

⁹⁵ ouverture saluée par Е. И. Кузьмин [1996].

On entre par l'une des deux salles de prêt. Sur la gauche, les rayonnages en accès libre, assez compacts, montent très haut. A droite, s'ouvre la deuxième salle de prêt. Le bureau d'accueil des bibliothécaires et les meubles des fichiers sont face à l'entrée, adossés aux fenêtres. C'est en passant devant le bureau, le long des fenêtres, que l'on accède à la troisième et à la quatrième salle.

La troisième salle est une grande salle d'étude, avec des rayonnages anciens le long des murs.

La quatrième est la salle de lecture franco-allemande. Très claire, avec des fenêtres sur deux côtés et des meubles neufs⁹⁶, elle rappelle nettement l'aspect de la grande salle de la médiathèque du CCF à Moscou.

Outre des étagères consacrées aux cassettes audio et vidéo et un présentoir pour les Que-sais-je, elle offre six rangées de rayonnages (132 mètres linéaires) disposés en épi, perpendiculairement à l'axe de circulation des lecteurs dans la succession des salles.

Sous les fenêtres du fond, un petit coin enfant avec coussins et bac à albums et deux grandes tables de travail. Il n'y a pas de meuble pour les périodiques. Les tables de travail portent, présentés dans des boîtes de cartons, l'une les périodiques français, l'autre les périodiques allemands. Au total, 5 tables offrent dix places de travail. La salle fait environ 60 m².

La responsable du département explique que le fonds de la salle franco-allemande est classé en Dewey, alors que les collections du reste du département sont classées en BBK⁹⁷. Heureusement, les grandes lignes de la classification Dewey correspondent, pour les bibliothécaires russes, aux principes de l'YDK⁹⁸ (la CDU) qu'ils ont longtemps utilisée dans les bibliothèques scientifiques. Certains aspects de la Dewey sont cependant appréciés, comme la possibilité de regrouper les oeuvres d'un auteur et les commentaires sur son oeuvre. Marquer la cote sur une étiquette collée sur la tranche des livres est à Riazan une nouveauté jugée extrêmement commode et agréable : le matériel correspondant n'existe pas pour l'équipement des livres russes, et, dans les salles voisines, les cotes sont indiquées sur des fantômes en carton. Le classement systématique et le libre accès semblent un succès : les lecteurs s'orientent très vite eux-mêmes.

A l'exception des dictionnaires et encyclopédies, tout le fonds de la salle franco-allemande est destiné à être prêté, y compris les périodiques, qui sont considérés comme un matériel pédagogique précieux pour l'apprentissage des langues dans leur

⁹⁶ rayonnages Borgeaud.

⁹⁷ ббк : библиотечно-библиографическая классификация (Bibliotечно-bibliografitcheskaja klassifikatsia), classification systématique et hiérarchique introduite dans les années 60.

⁹⁸ уdk : универсальная десятичная классификация (Ouniversalnaïa deciatitchnaïa klassifikatsia), classification décimale universelle.

aspect le plus contemporain. Mais on a donné la priorité à l'ouverture de la salle et les livres ne sont pas encore équipés, sauf quelques uns.

Selon la responsable, le nombre de lecteurs apprenant le français aurait augmenté ; tous les manuels de français de la salle de prêt sont sortis, sauf un vieil Assimil en serbo-croate. Les bibliothécaires insistent sur le fait que le "vieux fonds français" était peu attirant pour les lecteurs puisqu'il s'agissait de classiques et d'auteurs établis qu'il ne valait pas le peine de faire l'effort de lire en français puisqu'ils existaient en traduction russe.

Outre le classique fichier auteurs-anonymes, le département met à disposition de ses lecteurs dans la salle d'étude un fichier matières et un fichier personnes (références bibliographiques sur Balzac, Beaumarchais, ...). Tous les ouvrages sont dépouillés et les usuels de cette salle sont des encyclopédies, des dictionnaires de langues rares, ... mais aussi des livres dont on réserve un exemplaire quand leur sujet correspond à une partie des programmes scolaires ou universitaires. La responsable du département explique aussi que la bibliothèque achète à contrecœur des manuels, mais que c'est indispensable parce que les étudiants en manquent de façon dramatique et qu'ils sont introuvables, même chez les éditeurs.

L'ensemble du département possède 30 000 ouvrages, auxquels s'ajoutent les 7000 livres de la salle franco-allemande (3500 allemands, 3500 français dont 1000 Que-sais-je?). Plus de 2200 lecteurs sont inscrits comme emprunteurs.

Ces chiffres globaux, témoignant de l'équilibre des collections allemande et française, sont quelque peu trompeurs.

Les livres allemands et français sont présentés dans un classement thématique unique et sont bien globalement homogènes quant aux sujets couverts : il s'agit majoritairement de livres de littérature (21,5 rayonnages pour l'allemand et 21 pour le français), d'histoire (11 et 3,5), de didactique des langues et de dictionnaires linguistiques spécialisés (9,5 et 3), de livres d'économie et de gestion (4,5 et 1,5), de livres d'art (2,5 et 2,5), de livres sur la musique (4 et 0,5), de littérature pour la jeunesse (3 et 1,5).

Il y a en plus un rayon de bandes dessinées françaises et des livres français pour jeunes enfants et les livres traduits en russe des programmes Pouchkine et d'Alembert. Mais les collections ne sont pas vraiment de même nature, comme en témoigne la prédominance des ouvrages de référence allemands.

Parmi les ouvrages de référence généraux : Verzeichnis Lieferbarer Bücher 95/96, suivi des Livres disponibles 91 ; Encyclopédie Brockhaus en 24 volumes ; Encyclopédie Larousse en 15 volumes, Robert en 4 volumes, Quid 1996, Petit Robert et Robert des noms propres.

Dans les rayonnages suivants, les ouvrages de référence allemands sont encore massivement présents et sans équivalents français : Europäische Enzyklopädie zur Philosophie und Wissenschaften, Wer liefert Was 1995, 3 rayonnages de dictionnaires Duden en linguistique, un demi rayonnage de dictionnaires de français rangés après les méthodes de langues, Kindlers Neues Literatur Lexikon en 20 volumes, Der Literatur Brockhaus en 3 volumes, Kritisches Lexikon zur deutschsprachigen Gegenwartsliteratur en 9 classeurs.

Les ouvrages français sont des ouvrages récents, et on a visiblement voulu promouvoir des livres de qualité et représentatifs de recherches françaises actuelles, au détriment peut-être de la continuité de la couverture documentaire, notamment en économie.

Pour les vidéocassettes : 11 films de fiction et 36 documentaires français ; 6 rayonnages de vidéocassettes allemandes dont 6 dessins animés. Audio-cassettes : 15 cassettes de méthodes de français, dont 4 dans la série "Le français et la profession", 17 cassettes de lectures de textes littéraires français, etc. Du côté allemand, presque quatre rayonnages de cassettes de fiction (Hörspiele⁹⁹).

Pour les collections de périodiques :

- deux quotidiens : Le Monde, Die Frankfurter Allgemeine
- des hebdomadaires d'information générale, politique et économique : le Nouvel Observateur, Le Point, Das Parlament, Der Spiegel, Wirtschaftswoche, Die Zeit,
- des magazines de mode et de décoration : Brigitte, Burda, Neues Wohnen,
- des magazines culturels, de vulgarisation et de loisirs : L'Histoire, Le Magazine Littéraire, Art, Auto Motor und Sport, B. Nachrichten = Известия, Bild der Wissenschaft, Chip, Geo, Kulturaustausch, Mediaperspektiven, Pädagogik, Psychologie Heute, Theater Heute.

Les journaux de mode sont, comme à Moscou, très demandés. Quelques numéros anciens de Sciences et Vie et de La Recherche, en provenance de la section de littérature étrangère, ont été ajoutés à l'ensemble.

Plus qu'ailleurs, l'intérêt du libre accès semble à Riazan tout à fait admis. Néanmoins, le département de littérature étrangère ne dispose pas des outils qui habituellement l'accompagnent : pas de système anti-vol, peu de moyens de signalisation, peu de choix dans les mobiliers disponibles pour l'aménagement des salles. Et la juxtaposition de la salle franco-allemande bien équipée avec les salles "de fonds anciens" également en libre-accès semble un peu difficile. Auront-ils les moyens d'évoluer ?

⁹⁹ Il est vrai que c'est une spécialité allemande, que l'on traduit parfois par "radio-drames".

CONCLUSION

Le réseau linguistique et culturel français en Russie s'est développé en mettant en oeuvre de manière exemplaire les grands thèmes de la politique culturelle extérieure des années 90 : travail en coopération avec des institutions et partenaires locaux, recherche de la visibilité des actions menées, utilisation des bibliothèques-médiathèques comme vitrines permanentes d'une ouverture d'esprit et d'une certaine modernité culturelle à la française.

Dans un pays où la politique culturelle a perdu la priorité qui était la sienne et où la crise économique du secteur et les demandes d'aides se font toujours plus pressantes, dans un contexte de restrictions budgétaires en France même¹⁰⁰, cette action est assurément difficile.

Aide ou coopération ?

La mise en place de la médiathèque du CCF de Moscou, première bibliothèque en libre accès en Russie, et celle des salles de lecture, notamment des salles franco-allemandes, ont beaucoup contribué à la valorisation des bibliothèques françaises en Russie.

Le réseau des bibliothèques publiques du Ministère de la culture, avec en tête de file la très puissante Bibliothèque d'Etat de Littérature Etrangère, semble être un partenaire durable. Ces institutions ont ou aspirent à un rôle qui va au-delà de la conception classique des bibliothèques, dans le domaine de l'éducation (cours de langues, animations fondées sur l'apprentissage des classifications du savoir, sur la prise de conscience écologiste, sur l'art populaire et les traditions locales), dans le domaine de la documentation technique pour la formation professionnelle (les cours du soir sont une tradition en Russie), dans le domaine du développement de l'accès à l'information (l'accès public et gratuit à Internet, même limité, peut vraisemblablement avoir un rôle de démonstration et d'entraînement).

¹⁰⁰ Les fonds consacrés à la francophonie vont être considérablement réduits. Le Monde, 24-25 mars 1996 : "[...le ministère des affaires étrangères et celui de la coopération] doivent, à la demande du ministère des finances, "geler avec perspective d'annulation" 15% de leurs crédits d'intervention pour 1996. Cette ponction sans précédent depuis 1958 dans le budget de l'action culturelle et linguistique française à l'étranger représente grosso modo pour chaque ministère concerné 350 à 400 millions de francs."

Tradition d'encadrement social ou conception élargie du rôle de la bibliothèque au service du public et de la communauté¹⁰¹ ? Les bibliothèques publiques, en France, ont découvert l'importance des activités d'animation dans l'accompagnement de la lecture, l'utilité de l'information professionnelle à destination des demandeurs d'emploi. Alors que la plupart des services publics engagent des activités de médiation sociale ("grands frères", "médiateurs", animateurs), l'expérience des bibliothèques des régions de Russie ne devrait pas être ignorée.

Les contacts entre les bibliothèques françaises et les bibliothèques russes reposaient traditionnellement sur les échanges internationaux de livres, qui permettaient aux grandes bibliothèques russes de se procurer des ouvrages occidentaux sans les payer en devises. Ce système, qui subsiste encore, concerne essentiellement la Bibliothèque de France et quelques bibliothèques universitaires.

Il y a sans doute matière à développer aussi une coopération décentralisée où interviendraient, en lecture publique, non plus seulement la BPI, mais aussi les bibliothèques municipales françaises.

L'action européenne conjointe, quand elle est possible, apporte par ailleurs un élargissement des réalisations qui permettra peut-être d'équilibrer la présence anglo-saxonne, qui, si elle s'est développée un peu plus tardivement dans le domaine culturel, s'est néanmoins étendue de façon rapide et massive, pour ce qui est des cours de langues, de l'offre de bourses d'études et de la vulgarisation du concept de société de l'information.

¹⁰¹ Sur la tradition de l'auto-représentation des bibliothécaires russes comme éducateurs, voir AFANASJEV [1991].

BIBLIOGRAPHIE*

AFANASJEV, M. Social Dynamics and Library Tradition (The Russian Libraries in the Years of Great Changes of History : 1905, 1917, 1989). *57th IFLA General Conference*, Moscow, Aug. 18-24, 1991. 98-LIBHI-2-E. Booklet 7, p.31-35.

L'aide internationale en matières de livres et de lecture : colloque des 7 et 8 avril 1994, organisé par l'Agence de coopération des bibliothèques en Aquitaine. Bordeaux : CBA, 1994.

АПТАМОНОВА, Г. Смоленск : окно в Европу : об опыте комплектования фондов литературой на иностранных языках, российско-французский и российско-немецкий проекты. (Smolensk : une fenêtre ouverte sur l'Europe : l'expérience d'acquisition des fonds de littérature en langues étrangères, les projets franco-russe et germano-russe). *библиотека*, 3, 1996, стр. 25-26

[ARTAMONOVA, G. Smolensk : Okno v Evropu : ob obyte komplektovaniâ fondov literaturnoi na inostrannikh iazykakh, rossiisko-frantsouzskii i rossiisko-nemetskii proekti. *Biblioteka*, 3, 1996, str. 25-26].

BAIN, Ian. Moscow School : a new direction for Russian libraries ? *Focus*, 27 (1), 1996. p. 28-32.

БИБЛИОТЕЧНОЕ ДЕЛО : Терминологический словарь (Bibliothéconomie : dictionnaire terminologique). 2-е перераб. изд. Москва : Книга, 1986.

[Bibliotetchnoe delo : terminologitcheski slovar. 2-e pererab. izd. Moskva : Kniga, 1986.]

БОЧАРОВА, А. Д. До библиотека на новом Этапе. *библиотековедение*, 5, 1994.

[BOCHAROVA, A. D. Donskaïa biblioteka na nobom etape. *Bibiotekovedenie*, 5, 1994. str. 34-41]

CALENGE, Bernard. *Les politiques d'acquisition* : constituer une collection dans une bibliothèque. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994.

* Le classement des références russes se fonde sur leur transcription française et non sur l'alphabet russe et les citations d'un même auteur sont donc présentées en une seule liste, même si l'écriture ou la transcription utilisée par la source peuvent varier.

La reprise des références russes en transcription et non en translittération normalisée pourra choquer, mais c'est un choix réfléchi. Comme Rosalind Kent (KENT [1974]), je pense qu'une transcription lisible est une aide pour les lecteurs qui ont une connaissance partielle du russe, et peuvent en deviner le sens sans le maîtriser. La norme de translittération NF ISO 9 (avril 1989) ne convient pas du tout à cet objectif car l'emploi qui y est fait de caractères latins accentués ne correspond à l'usage d'aucune langue connue ; la première conséquence en est que le texte résultant est illisible, même pour des praticiens exercés et connaissant parfaitement le russe ; la seconde est qu'il est impossible de l'écrire avec les polices de caractères disponibles sur le marché des ordinateurs personnels, parce qu'elle va au-delà des jeux de caractères existants pour les langues slaves qui s'écrivent normalement en caractères latins. En attendant le développement de l'usage de polices adaptées, l'intérêt de la translittération me paraît limité aux catalogues de bibliothèques, et son emploi inutile dans une bibliographie, puisqu'elle se déduit automatiquement du texte cyrillique.

CHALAMOV, Varlam. *Mes bibliothèques*. Traduit du russe par Sophie Benech. Paris : Ed. Interférences, 1993.

Джиго, А. А. Закон "об обязательном экземпляре документов" - в действии. (La loi sur le dépôt légal - en fonctionnement). *библиотековедение*, 2, 1995, стр. 3-10.

[Djigo, A. A. Zakon "ob obiazatelnom exempliare dokoumentov" - b deistvii. *Bibliotekovedenie*. 2, 1995, str. 3-10]

DUBUS, Cécile. *Utilisation d'Internet dans une grande bibliothèque russe : la VGBIL*. Dijon : I.U.T., Dépt. Information communication, 1996. (Mémoire de stage)

FARÇAT, Isabelle. Instituts français et Instituts Goethe. In : MENUQUIER, Henri. *Le couple franco-allemand en Europe*. Asnières : Publ. de l'Institut d'allemand d'Asnières, 1993.

FRANCE. Ministère des relations extérieures. Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques. *Le projet culturel extérieur de la France*. Paris : La Documentation française, 1984.

FRANCE. Ministère des relations extérieures. Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques. Direction de la coopération culturelle et linguistique. *Le réseau culturel et linguistique : missions et orientations*. Paris : Ministère des affaires étrangères, 1996.

GENIEVA, Ekaterina. La bibliothèque de littératures étrangères de Moscou. In : *Bibliothèques au service de la communauté : compte-rendu du colloque des 28 et 29 janvier 1993*. Paris : BPI-Centre Georges Pompidou, 1995. BPI en actes. ISSN 1240-1692. p. 21-29, 144-145.

GENIEVA, Ekaterina J. On the reading of religious literature in secular libraries. In : *Libraries and reading in times of cultural change : international conference, Vologda, 18-22 June 1996*. Moscow : Ministry of Culture of the Russian Federation, 1996. ISBN 5-85209-028X. p. 44-48.

ГЕНИЕВА, Е. Что такое интернет ? (Qu'est que c'est Internet ?). *библиотека*, 5, 1996, стр. 44-47

[GUENIEVA, E. Chto takoe INTERNET ? *Biblioteka*, 5, 1996, str. 44-47].

JAKIMOV, Gennadij. Les usagers des bibliothèques publiques en URSS. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 36, n° 6, 1991. p. 512-517.

Journées bibliothèques, 22-24 mars 1993, Paris / organisées et coordonnées par Renée Herbouze. Paris : Ministère des affaires étrangères, 1993. 56 p. Bibliothèques de France à l'étranger, 1er dossier, juin 1993.

KENT, Rosalind. *Reading the Russian Language : a guide for librarians and other professionals*. New York : M. Dekker, 1974. Books in Library and Information science.

KISKOVSKAYA, Galina A. The new economic situation and its impact on foreign acquisitions in major Russian libraries. *60th IFLA General Conference, Cuba, Aug. 21-27, 1994*. 036-ACQUIS-2-E. Booklet 5, p. 7-11.

KUZMIN, Evgeny. Russian libraries in the Context of Social, Economic and political Reforms. *IFLA Journal*, 21, 2, 1995, p. 106-109.

КУЗЬМИН, Е. И. Приоритеты государственной политики России в сфере библиотечного дела (Les priorités de la politique de l'Etat de Russie dans le domaine des bibliothèques). *библиотека*, 8, 1996, стр. 4-15.

[Kouzmin, E.I. Prioriteti gosoudarstvennoï politiki Rossii b sfere bibliotetchnovo dela. *Biblioteka*, 8, 1996, str. 4-15]

KUPIEC, Anne. *Nos bibliothèques sont-elles des bibliothèques ? : état des lieux et perspectives*. Paris : Ministère des affaires étrangères, 1993. - 19 p. Bibliothèques de France à l'étranger, 2e dossier, déc. 1993.

KUPIEC, Anne. Publics et détermination de l'offre. In : *Guide pour une centre de ressources sur la France*. - Paris : Ministère des affaires étrangères, 1994. 77 p. Bibliothèques de France à l'étranger ; 4e dossier, juillet 1994. p. 8-9.

LEMOINE, Annie. Une salle de lecture franco-allemande à Smolensk, Russie : une coopération trilatérale inédite. *Les bibliothèques de France à l'étranger. Le bulletin*. n°7, 1995, p. 34-36.

MASSENET, Jacqueline. La médiathèque du Centre culturel français de Moscou. *Les bibliothèques de France à l'étranger. Le bulletin*. n°1, 1993, p. 4-5.

MÄEOTS, Olga Nikolaevna. La salle de lecture pour enfants de la Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère à Moscou. *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français*, n°165, 4e trim. 1994.

Миронович, С. И. В Кфлужской ОУНБ множатся перемены. (Les changements se multiplient à la Bibliothèque régionale de Kalouga). *библиотековедение*, 3, 1995, стр. 15-21.

[Mironovitch, S. I. V Kaloujskoï OYNB Mnojatsia peremeni. *Bibliotekovedenie*, 3, 1995. p. 15-21.]

МОСКВИН, В. А. "Русское зарубежье" прописалось в Москве (L'"émigration russe" s'installe à Moscou) *библиотека*, 5, 1996, стр. 48-50.

[MOSKVIN, V. A. Rousskoe zaroubeje propissalos b Moskve. *Biblioteka*, 5, 1996, p. 48-50].

НЕДАШКОВСКАЯ, Т. А. Библиотеки и книгоиздательское дело. По материалам "круглого стола" Россия-Франция, организованного ВГБИЛ и Французским культурным центром. (Les bibliothèques et l'édition. Compte-rendu de la table-ronde franco-russe organisée par la VGBIL et le Centre culturel français). *Экспресс-информация*, вып. 4, 1993, стр. 33-57.

[NEDACHKOVSKAÏA, T. A. Biblioteki i knigoizdatelskoe delo. (Po materialam "krouglovo ctola" Rossia - Franciia, organizovannobo VGBIL i Frantsouzkim koulournym tsentrom). *Ehkspress-informatsia*, Vypousk 4, 1993, str.33-57.]

POULAIN, Martine. Moscou, le putsch et les bibliothécaires. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 36, n° 6, 1991. p. 564-572.

PRONINA, Lyudmilla. (Consulté le 15/11/1996). Information Services provided for Women by the Libraries of the Ryazan Region. *62nd IFLA General Conference Proceedings*, Peking, August 25-31, 1996. [en ligne]. ADR.URL : <http://www.nlc-bnc.ca/ifla/IV/ifla62/62-prol.htm>.

RENOUVIN, Bertrand. *Les relations culturelles entre la France et l'Europe centrale et orientale*. Rapport présenté au Conseil économique et social, 9 décembre 1992.

ROCHE, François. Introduction. *Culturelink*. Special issue 1993. European networks of cultural institutes abroad = Réseaux européens des instituts culturels à l'étranger. ISSN 1016-1082. p; 4-30.

Российские библиотеки в INTERNET. (Les bibliothèques russes sur Internet). *библиотека*, 10, 1995, стр. 30-37.

[Rossiiskie biblioteki b Internet. *Biblioteka*, 10, 1996, str. 30-37].

SINITSYNA, Olga V. (Consulté le 15/11/1996). Paid Services at The Library for Foreign Literature. *62nd IFLA General Conference Proceedings*, Peking, August 25-31, 1996. [en ligne]. Adr. URL : <http://www.nlc-bnc.ca/ifla/IV/ifla62/62-sino.htm>

STELMAKH, Valeria D. Comment les Russes voient-ils leurs bibliothèques ? In : *La lecture d'Est en Ouest : regards européens*. Préf. de Martine Poulain. Paris : BPI-Centre Georges Pompidou, 1992. Etudes et recherche. p. 25-40.

STELMACH, Valeria D. Reading in Russia : Findings in the Sociology of Reading and Librarianship section of the Russian State Library. *International Information and Library Review*. 25, 1993, p. 273-279.

STELMAKH, Valeria D. Reading in Post-Soviet Russia. In : *Libraries and reading in times of cultural change : international conference*, Vologda, 18-22 June 1996. Moscow : Ministry of Culture of the Russian Federation, 1996. ISBN 5-85209-028X. p. 131-141.

ВГБИЛ : la Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère M.I. Roudomino : le petit guide. Ред. Е. Росинская. Москва : изд. Рудомино, 1993.

[VGBIL : la Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère M.I. Roudomino : le petit guide. Red. E. Rossinskaïa. Moskva : izd. Roudomino, 1993].

ЗАГОРСКАЯ, О. В поисках местной книги. (A la recherche du livre local) *библиотека*, 1, 1996, стр. 44-45.

[ZAGORSKAÏA, O. V poïskakh mestnoï knigui. *Biblioteka*, 1, 1996, str. 44-45.]

Закон о библиотечном деле. (Loi sur les bibliothèques). *библиотека*, 1, 1995.

[Zakon o bibliotetchnom dele]. *Biblioteka*, 1, 1995.

Répartition des fonds par domaines*

en pourcentage du nombre de volumes

Agriculture (Dewey 630-639 ; 712-719) :	0,15 %
Affaires (Dewey 650-659) :	2,04 %
Art (Dewey 391-392 ; 700-711 ; 720-770 ; 791) :	20,69 %
Droit (Dewey 340-349) :	1,54 %
Sciences sociales (Dewey 300-327 ; 390 ; 395 ; 398) :	10,70 %
Economie (Dewey 330-339 ; 350) :	3,72 %
Gastronomie et vie pratique (Dewey 641 ; 644 ; 645) :	0,64 %
Education (Dewey 370 ; 373 ; 378) :	1,62 %
Fiction (R) :	5,46 %
Généralités (Dewey 011 ; 020 ; 030 ; 070) :	2,51 %
Histoire (Dewey 901-909 ; 930-996) :	4,94 %
Linguistique française (Dewey 410 ; 418 ; 443 ; 445) :	1,47 %
Littérature française (Dewey 803-809 ; 840 ; 848) :	8,19 %
Médecine (Dewey 610-618) :	1,34 %
Musique (Dewey 780-781 ; 784 ; 786) :	4,75 %
Philosophie et psychologie (Dewey 133 ; 150-158 ; 160 ; 170-179 ; 190 ; 194) :	5,64 %
Poésie française (Dewey 841 ; 841.9) :	5,84 %
Théâtre et littérature dramatique française (Dewey 792 ; 842) :	4,77 %
Religion (Dewey 200-299) :	4,09 %
Sciences (Dewey 500-599) :	3,42 %
Sports et loisirs (Dewey 793-799) :	2,06 %
Technologie (Dewey 620-629 ; 660-668) :	1,22 %
Voyages, tourisme en France (Dewey 910-914) :	3,20 %

*adaptée d'après : R. Ducasse, Méthodes de traitement des données bibliométriques pour la gestion des systèmes d'information, Thèse, Bordeaux-III, 1978, cité par B. Calenge [1994], p. 117. Il n'est sans doute pas nécessaire de rappeler qu'une telle évaluation en nombre de volumes, si elle peut être utile à l'appréciation des grandes lignes de la répartition du fonds et surtout des flux (prêts, accroissement), ne constitue en rien une approche de sa valeur documentaire, qui peut en outre être inégalement répartie.

A la suite d'une erreur, le comptage des cotes 930, 940, 944 a été perdu, et le chiffre retenu correspond à une estimation.

D'autres ensembles documentaires particuliers n'ont pas été intégrés dans ce calcul de répartition :

- le fonds de 213 monographies de l'ORSTOM, coté 600, qui serait à reclasser entre agriculture, linguistique, histoire et sciences sociales, n'a pas été pris en compte dans le calcul de répartition.
- le fonds de 1369 Que-sais-je n'a pas été intégré à la rubrique Généralités, ni les 157 volumes d'encyclopédies, dictionnaires et annuaires.
- les BDs (fictions littéraires ou oeuvres graphiques ?) n'ont pas été comptées ici, ni les vidéos, ni les disques compacts et les partitions.
- les méthodes de langues dont le nombre présent sur les rayons est particulièrement peu significatif du fait de leur prêt intensif ; une tentative de calcul à partir d'une recherche sur le fichier Mediabop par les différents termes d'indexation matière et du dépouillement des volumes, des éditions et des exemplaires s'est avéré très longue et peu sûre.

RELEVÉ DE QUESTIONS DES VISITEURS DE LA MEDIATHEQUE

septembre-octobre 1996

Des questions ordinaires,

- comment choisir parmi les romans exposés en nouveautés ?
- comment trouver des livres sur l'espionnage français ?

Beaucoup de demandes pour les revues de mode (dont les anciens numéros reliés sont classés en 391)

- un patron pour faire un manteau

Beaucoup de demandes pour des méthodes de langue avec cassettes (le système de réservation conduit à la constitution d'une liste d'attente)

- méthode pour enfants avec cassettes

Mais aussi, d'informations pratiques sur la France

- comment vérifier une adresse à Paris et trouver le plan du quartier (où séjourne un ami, qui a téléphoné ...) ?
- trouver le numéro de téléphone de quelqu'un qui habite à Lyon depuis 3 ans ?

... et sur la France en Russie

- savoir où sont en vente les journaux français ?
- trouver les programmes de Radio France Internationale ?
- le programme des manifestations de la rentrée du Mastère Sciences Po., l'adresse

Demandes d'étudiants de français, de niveaux variés, à la recherche de documents pour nourrir leurs dissertations, ou pour satisfaire à leurs obligations de lecture en français

- un livre d'aventures de 45 pages, facile à lire
- 160 pages en français sur l'histoire de l'Autriche à lire d'ici décembre (études de français à l'Université Lomonossov)
- un manuel de géographie française de Martino ? (deux fois)
- documents empruntables sur les hérésies au Moyen-Age
- des documents sur les armes ?
- Baudelaire ?
- la France d'Outre-mer ?
- Che Guevara ?

Demandes d'étudiants des filières françaises de Moscou

- une introduction au droit (étudiante du Collège universitaire français)
- le droit européen

Des projets de thèse ou de rapport de fin d'études

- une lectrice, venue d'Allemagne avec un projet de thèse : Etude de l'image de la France dans la littérature russe, cherche des documents sur les relations culturelles franco-russes

- études comparatives de la concession en français parlé en France, en Suisse et en Belgique (pour un mémoire de fin d'études d'Institut pédagogique)
- le droit de la presse et de l'information en France (thèse en préparation)

Des projets professionnels ou des projets de voyages d'études

- quelles sont les possibilités d'obtention de bourse en France ?
- comment trouver un séjour au pair à Paris ?
- comment trouver un correspondant français ? (plusieurs fois)
- quelqu'un qui écrive bien le français pour remplir des imprimés de demande de visa de long séjour.
- comment faire traduire un extrait de naissance ? (en fait, comment obtenir un n° de sécurité sociale français, et des droits, après avoir séjourné trois mois en France avec un job d'été) ?
- comment trouver des informations sur les concours de design en France ? ou bien comment trouver les adresses des écoles de design dans le domaine de la mode ?
- à l'occasion de photocopies d'un magazine économique : les pogs ... qu'est-ce que c'est ? (un entrepreneur ?)
- où s'adresser en France pour proposer un stage de fin d'études à un étudiant en journalisme français, germanophone et russophone.
- des livres sur les tests de recrutement
- un annuaire des compagnies de danse françaises
- le "développement social" en France (animateurs/éducateurs/médiateurs ?)

Demandes de matériel linguistique des professeurs de français et des professionnels ou étudiants du spectacle

- comment trouver une transcription d'une chanson de Mireille Mathieu ?
- transcription de la bande son d'un court-métrage (J-L Godard, Charlotte et son jules)
- une française enseignante veut une copie sur cassette d'une chanson de Jane Birkin.
- un exemplaire empruntable de textes de chansons de S. Gainsbourg ?

A la vidéothèque:

- des films pour débutants en français
- des "mult-film" -des dessins animés- (un petit garçon)
- avez-vous de nouveaux films ? (depuis la rentrée ?)
- où trouver, voir, le film Trois couleurs Rouge ?

SIGLES ET ABREVIATIONS UTILISES

- BBC : British Broadcasting Corporation
- BPI : Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou
- CCF : Centre culturel français de Moscou
- CEDRE : Centre de diffusion régionale (Service culturel de l'Ambassade de France à Moscou)
- CELF : Centre d'exportation du livre français
- CRLF : Centre régional de langue française
- DGR CST : Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques (Ministère des affaires étrangères)
- FFCB : Fédération française de coopération interbibliothèques
- FICRE : Fonds d'intervention pour les bibliothèques/centre de ressources
- GPNTB : Bibliothèque publique d'Etat pour les sciences et techniques (transcription et traduction de : ПИИТБ, Государственная публичная научно-техническая библиотека)
- GTNMB : Bibliothèque centrale d'Etat pour les sciences médicales (transcription et traduction de : ЦНМБ, Государственная центральная научная медицинская библиотека)
- IFLA : International Federation of Library Associations
- IREX : International Research & Exchanges Board (IREX is a nonprofit organization founded in 1968 to administer academic and research exchanges between the United States and the Soviet Union).
- LFL : Library of Foreign Literature, VGBIL.
- RDA : République démocratique allemande
- RGB : Bibliothèque d'Etat de Russie (transcription et traduction de : РГБ, Российская государственная библиотека) (ex Bibliothèque Lénine)
- UNESCO : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization.
- USIA : United States Information Agency
- VGBIL : Bibliothèque d'Etat de littérature étrangère de Russie (transcription et traduction de : ВГБИЛ, Всероссийская Государственная библиотека Иностранной литературы)
- YMCA : Young Men Christian Association (voir note 38).

